

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 17 SEPTEMBRE 1990

L'anglicisation menace toujours la métropole québécoise

Un chercheur américain en impute la cause à l'establishment francophone des affaires et au maire Doré

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
WASHINGTON

Montréal pourrait bien être victime de son propre succès. Du moins au plan linguistique. Loin d'être endiguée, l'anglicisation menace toujours la métropole québécoise et, à plus long terme, le reste de la province. Le danger ne vient plus de la minorité anglo-québécoise, mais de l'establishment francophone et des dirigeants de la ville.

Avec la multiplication des échanges avec les grandes villes américaines comme Boston, Montréal risque de devenir «une version linguistique uniformisée de la grande société de consommation américaine», écrit le professeur Marc Levine dans un livre paru récemment aux États-Unis et intitulé «The Reconquest of Montreal — Language Policy and Social Change in a bilingual City».

«Ainsi, les Montréalais francophones se retrouvent devant cette suave ironie: le succès de leurs entreprises au Québec et leur plus grande facilité à pénétrer le marché américain pourraient les amener à exiger certaines connaissances de l'anglais — du moins une certaine forme d'anglicisation — de la part de la garde montante francophone et allophone».

affirme l'auteur, directeur du département des études urbaines de l'Université du Wisconsin dans cet ouvrage publié par la maison d'édition Temple de Philadelphie.

Vu à travers le prisme linguistique, cette histoire de Montréal, voire du Québec, aurait pu fort bien s'intituler: «Le déclin de l'empire anglo-montréalais» ou «Québec: Le Cheval de Troie». La facture de l'ouvrage est sobre, sa lecture, instructive. On n'y décèle aucune erreur de faits apparente. M. Levine ne donne pas dans le style d'histoire romancée, il ne reconstruit pas de toutes pièces des conversations auxquelles il n'a pas pris part et ne comble pas par l'imaginaire les lacunes de ses références, nombreuses et très majoritairement françaises. Ce qui contraste avec la méthodologie de quelques universitaires américains qui ergotent sur le Québec sans en comprendre la langue.

Deux solitudes

À la lecture des premiers chapitres, on ne peut s'empêcher de constater jusqu'à quel point les mentalités ont évolué et le degré de tolérance plus élevé, bien que M. Levine croie toujours à l'existence des deux «solitudes». Il en donne comme preuve le débat sur la langue de l'affichage, la question encore insoluble de la res-

truction scolaire sur l'île de Montréal et les transferts linguistiques encore favorables à l'anglais, qui reste «une force assimilatrice».

Il y a un quart de siècle, rappelle-t-il, l'élite anglo-montréalaise ne cachait pas son «hostilité» et sa «peur» des francophones. Elle percevait leur système scolaire comme «inférieur» et leur Code civil «un obstacle au développement du système commercial capitaliste».

Il raconte qu'en 1849, quand Louis-Hippolyte LaFontaine tenta d'obtenir compensation financière pour les dommages causés à la propriété privée par l'armée lors de la Rébellion de 1837-1838, «la presse anglo-montréalaise mène une véritable campagne systématique de dénigrement des francophones, le quotidien The Gazette lançant un véritable appel aux armes». Quelques heures plus tard, «une foule de Montréalais d'origine britannique marche sur le Parlement et le met à feu et à sac parce qu'il symbolise le pouvoir des francophones». C'était la fin du court règne de Montréal comme capitale du pays (1844-1849).

D'autres hauts faits plus ou moins glorieux de la bataille linguistique sont narrés tout au long des 230 pages du livre, sans parti pris apparent de l'auteur, qui note qu'en un quart de siècle les choses ont tout de même bien changé pour la

majorité francophone grâce à une série de lois linguistiques: 63, 22 et 101. Avec le «Bill 22» présenté par le premier ministre Robert Bourassa (première version) et faisant du français la langue officielle de la province, «la communauté anglo-montréalaise a vraiment senti qu'elle venait de perdre le contrôle du débat linguistique».

En même temps que la «francisation» des allophones, des institutions comme la Caisse de dépôt et placement, la Société générale de financement et Hydro-Québec favorisent l'épanouissement de la majorité. Toutefois, pense M. Levine, la francisation est loin d'être acquise et les Québécois commencent à peine à s'en rendre compte.

Plusieurs facteurs

Selon le chercheur, plusieurs facteurs contribuent à ralentir ou même à faire régresser le français à Montréal et à favoriser en contrepartie l'anglais: la langue de la haute technologie, la globalisation des marchés économiques, l'influence de la culture américaine et la volonté du maire, M. Jean Doré, de faire de la ville un centre d'affaires international, dont on fait la promotion en vantant comme un «atout» (en français dans le texte) sa tradition biculturelle et son bilinguisme.

Le tissu urbain de Montréal n'est-il pas en train de prendre la forme des grandes villes américaines, poursuit M. Levine qui donne l'exemple de la communauté haïtienne, dont le profil socio-économique «ressemble étrangement à ce qu'on retrouve dans les ghettos américains» avec ses 70 pour cent de chômage ou d'assistance sociale et des revenus annuels inférieurs à 10 000\$ pour 80 pour cent des quelques fortunés ayant trouvé du travail.

Plus inquiétant encore, la langue utilisée dans les bureaux de direction des entreprises canadiennes-anglaises ou étrangères, où le français continue «d'être menacée par l'anglais et la puissance économique du continent».

Ces signes avant-coureurs de régression du français à Montréal, conclut l'auteur, ne devraient pas «nous faire oublier les changements très importants survenus depuis les années 1960. Grâce à des politiques gouvernementales et la participation de la population, la majorité francophone, historiquement désavantagée, a fait en l'espace de 20 ans de remarquables progrès dans les affaires économiques de la ville. L'époque de Montréal, ville anglophone, est nettement révolue».

Le gouvernement canadien est incapable de s'attirer le respect des Canadiens

Tout comme le comédien Rodney Dangerfield, le gouvernement canadien est incapable de susciter le respect. Ainsi, seulement 17 p. cent des citoyens de ce pays manifestent un grand respect et une confiance inébranlable à l'égard des autorités fédérales à Ottawa. Récemment, les sondages de Gallup se sont penchés sur les attitudes du public envers sept grandes institutions au Canada et parmi ces dernières, c'est le gouvernement fédéral qui suscite le moins de respect.

Inversement, le gouvernement fédéral figure bon premier sur la liste des institutions qui s'attirent «très peu» de respect et de confiance. En fait, pas moins de 41 p. cent des adultes de ce pays ont très peu de respect ou très peu de confiance envers le gouvernement fédéral.

Par ailleurs, 33 p. cent des Canadiens ont très peu de respect et de confiance à l'égard des compagnies pétrolières qui font leurs affaires ici, et à ce chapitre les gouvernements provinciaux obtiennent un score de 30 p. cent.

D'autres sondages menés par Gallup donnent un éclairage encore plus cru sur le peu d'estime dans lequel on tient le gouvernement fédéral. En août, un sondage plaçait les Conservateurs fédéraux en troisième position, derrière les Libéraux et les Néo-Démocrates, en ce qui a trait à la préférence des électeurs. En une autre occasion, seulement 20 p. cent des électeurs ayant fait leur choix avaient indiqué qu'ils accordaient leur vote aux Progressistes-Conservateurs advenant une élection.

Qui plus est, un sondage mené à la mi-été indiquait que seulement 14 p. cent des Canadiens considéraient Brian Mulroney comme le meilleur premier ministre que pouvait souhaiter le pays.

Parmi les institutions figurant sur la liste du présent sondage, ce sont les compagnies aériennes qui suscitent le plus de respect et de confiance de la part du public canadien. Pas moins de 61 p. cent des citoyens manifestent énormément ou beaucoup de respect et de confiance envers les compagnies aériennes.

Suivent de près les banques, qui suscitent le même niveau de respect et de confiance chez 60 p. cent des Canadiens. Suivent, dans l'ordre, les fabricants d'automobiles (29%), les gouvernements provinciaux (28%), les aciéries (25%), les pétrolières (19%), et fermant la marche, le gouvernement fédéral, avec un score de 17 p. cent.

Lorsqu'on analyse les résultats du sondage en portant son attention sur le lieu de résidence des répondants, on se rend compte que c'est au Québec qu'on a le plus de respect pour le gouvernement fédéral. Plus précisément, si 23 p. cent de la population québécoise manifeste énormément ou beaucoup de respect et de confiance à l'égard du gouvernement fédéral, ce taux tombe à seulement 12 p. cent dans les provinces des Prairies et en Colombie-britannique.

Il convient aussi de noter que 34 p. cent des Québécois ont énormément ou beaucoup de respect et de confiance envers leur gouvernement provincial alors que cette attitude ne se retrouve que chez 20 p. cent des électeurs de la Colombie-britannique.

Les résultats du sondage publié aujourd'hui proviennent d'interviews personnelles menées entre le 8 et le 11 août dernier auprès de 1 051 adultes, âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de cette nature est précis à quatre p. cent près, 19 fois sur 20.



Weizsäcker au Canada

Le président ouest-allemand Richard von Weizsäcker et son épouse Marianne se sont rendus en landau hier à la résidence officielle du gouverneur général, M. Ray Hnatyshyn, lors de leur arrivée au Canada pour une visite officielle de six jours. Le président Weizsäcker, premier chef d'État ouest-allemand à se rendre en visite au Canada depuis près de deux décennies, aura lundi un déjeuner de travail avec le Premier ministre canadien Brian Mulroney. Leurs entretiens porteront sur l'unité allemande et la crise du Golfe. Le Canada et la RFA doivent également signer au cours de cette visite un accord de coopération sur l'environnement, couvrant des domaines tels l'éducation du public et le réchauffement du climat terrestre. Mardi, M. Weizsäcker visitera le premier ministre Robert Bourassa à Québec, puis se rendra à Toronto, où il s'entretiendra avec le nouveau premier ministre élu de l'Ontario, le social-démocrate Bob Rae.

PHOTO REUTER

Ed Broadbent s'installe à la Cité du Havre et apprécie les douceurs de la ville

Presse Canadienne

La semaine dernière dans le Vieux-Montréal, lors d'un après-midi venteux, Ed Broadbent songeait à la disposition des meubles dans son nouveau bureau.

«J'essaie de décider si c'est trop encombrant», disait-il, en regardant le divan de cuir bourgeois disposé devant un mur de fenêtres.

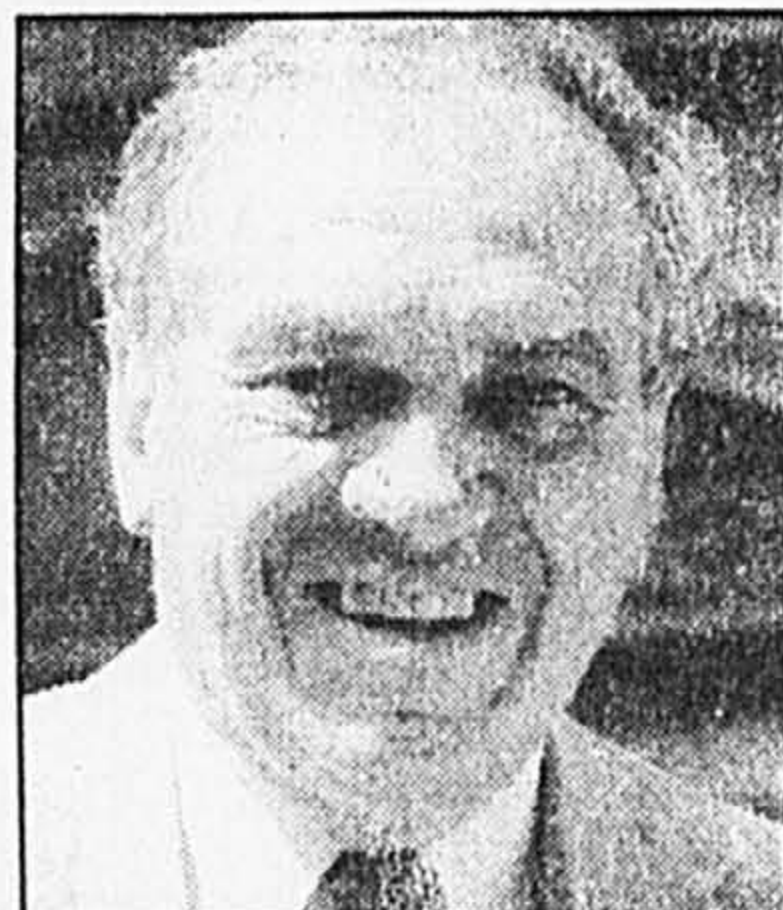
Ce n'est pas une image à laquelle la plupart des Canadiens pourraient s'attendre. Mais les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. M. Broadbent, leader du Nouveau Parti démocratique durant 14 ans, déjà perçu comme la joie et la fierté d'Oshawa, est maintenant devenu le citoyen Ed, dirigeant du Centre international pour les droits de l'Homme et le développement démocratique.

Le week-end dernier, lui et Lucille, son épouse depuis près de 20 ans, ont quitté leur demeure d'Ottawa et ont emménagé dans l'Habitat de l'architecte Moshe Safdie, qui donne sur le port de Montréal. Christine, leur fille de 17 ans, demeure à Ottawa, complétant son cours collégial.

Jusqu'à présent, les Broadbent se plaisent dans leur nouvelle ville.

«L'une des choses fabuleuses de l'Habitat est qu'il y a des balcons partout. La femme habitant au-dessus de nous, dont le balcon donne sur le nôtre, s'est étirée le cou le jour où nous nous sommes installés et nous a aperçus, moi et Lucille, plaçant les bibliothèques avec les déménageurs. Elles s'est penchée et a offert de préparer des sandwiches».

Comme n'importe quel nouveau couple en ville, les Broadbent ont exploré leur nouvel environnement. La semaine dernière, ils se sont ainsi rendus au Faubourg Sainte-Catherine.



Ed Broadbent

M. Broadbent, qui a déjà donné des conférences sur la théorie politique à l'université York, a accepté un mandat de cinq ans à la tête du centre fédéral des droits de l'Homme. Il n'a toutefois pas exclu la possibilité de demeurer en poste plus longtemps.

«La façon dont je travaille est: fais ce que tu as à faire sans avoir de programme à long terme, du moment que tu apprécies ce que tu fais.»

Il envisage même un poste de conférencier à l'université McGill, une occasion, dit-il, de converser quelques heures avec des étudiants, chose qu'il n'a pas vraiment faite depuis qu'il a quitté York pour la Colline parlementaire, en 1968.

Durant des années en tant que leader du NPD, M. Broadbent a fait beaucoup d'efforts pour apprendre le français et trouver une place pour lui-même et son parti dans le cœur et l'esprit des électeurs québécois. Il est maintenant fasciné par la ville qu'il a maintes fois tenté de capturer, dans l'arène politique.

L'idée de vivre à Montréal et d'occuper un emploi qu'il estimait utile était trop séduisante pour y renoncer, a-t-il dit.

En 15 ans, le rêve des polyvalentes s'est envolé

De souvenirs réveillés depuis deux semaines! De lointaines souvenirs de l'adolescence et une mémoire plus fraîche d'une courte carrière de prof au secondaire.

Mais oui, je suis retourné à l'école. Une vraie rentrée des classes, dans une école où les inscriptions durent toute l'année, dans une école qui a perdu son nom et qu'il n'est pas facile de rebaptiser.

Lors de l'ouverture, en 1975, les choses semblaient pourtant claires: c'était l'école polyvalente Émile-Legault. Polyvalente parce que le professionnel (la porte vers le marché du travail) allait y côtoyer le général (la filière menant au collège et à l'université), selon le nouveau dogme de l'école réformée.

Émile-Legault parce qu'on se trouvait dans le fief des pères de Sainte-Croix, non loin du collège Saint-Laurent, dans la ville du même nom.

Que les choses ont changé en 15 ans! Le rêve des polyvalentes s'est envolé et les ateliers sont maintenant utilisés par les adultes. Les jeunes, eux, sont tous inscrits au cours général du secondaire.

Il a donc fallu rebaptiser l'école. Le nouveau nom n'apparaît cependant pas encore sur la façade,



Gérald LeBlanc

où l'on doit bientôt ajouter «secondaire» au «e» final qu'on a gardé de polyvalente.

Après deux semaines à Émile-Legault, je me demande si le nouveau nom est le bon. On devrait peut-être lancer un concours pour trouver un nom qui tienne compte d'un second changement.

La réforme scolaire, fer de lance de la Révolution tranquille des années 60, était effectivement bien tranquille en comparaison du grand bouleversement des années 80.

Avant de vous faire partager mes découvertes, je tiens à remercier les artisans d'Émile-Legault, qui ont ouvert, toutes grandes, les portes de leur école, à un voyeur

professionnel, avec les risques inhérents pour la réputation de la maison.

Tout m'était ouvert: des classes (royaume exclusif du prof) aux casiers (front des luttes territoriales entre clans rivaux), du gymnase (lieu de prédilection du plus célèbre ancien de l'école, l'as-défenseur Raymond Bourque) à la cafétéria (point de ralliement tribal), du conseil étudiant au comité de gestion, en passant par le conseil scolaire et le comité de parents.

On m'a même permis de jouer au professeur en classe, de dîner avec la «gang» à la brasserie, de jouer au bridge avec mes «collègues» chez un membre du quatuor. C'était le temps de quitter cette école qui était en train de devenir la mienne. On était rendu, la fille de ma compagne et moi, à se chicaner sur «mon» et «ton» école.

Je tente donc, cette semaine, de vous raconter ce que j'ai vu, entendu et senti dans mon école d'adoption.

L'accueil

On fait maintenant les choses en grand pour la rentrée des classes. Il y a des journées réservées à l'accueil de la clientèle.

On s'amène à l'amphithéâtre, par niveau (secondaire I, secondaire II...) Le directeur souhaite

la bienvenue et présente ses adjoints, avant d'indiquer à chacun la classe où il doit se rendre avec son prof-conseiller. En classe, on procède alors à la prise des présences, à l'attribution de l'horaire et aux cours pour les livres et les photos de la carte d'étudiant.

Debout à l'arrière de l'amphithéâtre, je regardais défiler les adolescents, en rêvant à mes années d'étudiant et d'enseignant. C'est alors que Marcel, un chef d'équipe (on aurait dit préfet de discipline dans mon temps), est venu me sortir de mes nostalgiques rêveries.

«Viens avec nous en avant, tu vas avoir une toute autre perspective!»

Effectivement, d'en avant c'était une mosaïque planétaire qui s'offrait à nous, un résumé des points chauds du globe, une courte-pointe d'Asiatiques, de Latins, d'Arabes et de quelques «pure laine» du pays.

Instruits par le cafouillage des années antérieures, on avait installé un projecteur d'acétates pour bien indiquer à chacun à quel groupe il appartenait, quel professeur il devait suivre et vers quelle classe il devait se diriger.

Voici un échantillon d'une liste de noms d'élèves à Émile-Legault, avec, entre parenthèses, le nom du pays d'origine.

Al Samman Sirin (Arabie Saoudite)
Azem Wasim (Arabie Saoudite)
Bou Saba Christiane (Liban)
Chang Chi Wei (Taiwan)
Dib Hilda (Koweït)
Dib Linda (Koweït)
Elbaba Azzam (Liban)
Fontecilla Francisco (Chili)
Khouri Wasem (Koweït)
Lo Kwan Yu (Hong Kong)
Minhas Narinder Singh (Inde)
Mora Ulloa Aline Elizabeth (Brésil)
Pabon Maria Angelica (Colombie)
Qui Zhen Xiang (Chine)
Shuhaibar Ghadeer (Koweït)
Sleiman Akram (Liban)
Tran Yen Nhi (Vietnam)
Yu Sze Chung (Hong Kong)

Pas facile de défiler les noms de cette liste!

«Avant, je connaissais tous les noms de mes élèves après trois semaines. Maintenant, ça va jusqu'à Noël avant que je puisse vraiment nommer chacun par son nom», me confiait un prof.

«Au début, je faisais des efforts, mais on était rendu au mois de mai ou juin avant que je puisse

tout démêler; alors, je me suis résigné à nommer par signe», disait un autre.

Et Céline, la titulaire du groupe énuméré ci-haut, en a même perdu sa capacité de distinguer les sexes. Pas facile en effet de savoir si un prénom est masculin ou féminin.

Il s'agissait d'un groupe d'accueil, c'est-à-dire de nouveaux arrivants qui partent à zéro en français, et Céline s'évertuait à leur apprendre quelques mots: pays, garçon, fille...

«Je suis un garçon», essayait-elle de faire répéter à son élève.

«Non, non, une fille», corrigait la petite voisine, qui connaissait quelques mots de français.

Pédagogue aguerrie, Céline reprenait son petit refrain. «Pas une fille, un garçon.» Et l'autre corrigeait: «Non, non, une fille.»

Puis tout à coup, je l'ai vue baisser les yeux, porter la main à son visage et laisser échapper: «Ah! mon Dieu!» Elle venait de découvrir des évidences, qui n'étaient pas accessibles de mon point d'observation, à l'arrière de la classe. Moi aussi, j'étais convaincu que c'était un gars.

On repartait demain de ces adolescents parachutés à Saint-Laurent.

Des végétariens à la Commission Bélanger-Campeau?

Devrait-il y avoir un ou des végétariens parmi les membres de la Commission Bélanger-Campeau chargée de se pencher sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec? Combien la commission devrait-elle compter de fumeurs ou de non-fumeurs? De moins de 30 ans et de plus de 50 ans?



Vous trouvez ces questions stupides? Elles le sont en effet. Mais à écouter les doléances de certains «lobbies», on en est à se demander si l'on ne s'est pas trompé de tribune.

S'agit-il d'un organisme chargé d'étudier et d'analyser le statut politique et constitutionnel du Québec et de formuler, à cet égard, des recommandations à l'Assemblée nationale d'ici «au plus tard», le 28 mars prochain, tel que le stipule le texte de loi adopté le 4 septembre? Ou s'agit-il d'un forum destiné à permettre à une gamme de groupes de pression de se faire entendre et de répéter, sans doute, ce qu'ils ont déjà dit en essayant de profiter du plus de visibilité possible pour faire valoir leur point de vue?

Tout cet imbroglio est imputable à plusieurs facteurs.

Le gouvernement Bourassa ayant mis tous ses oeufs dans le même panier, il s'est retrouvé sans option constitutionnelle quand l'Accord du lac Meech a été refusé. Si M. Bourassa avait prévu, même en le gardant confidentiel, un scénario de rechan-

ge, il n'aurait eu qu'à le sortir de son chapeau au lendemain de la Saint-Jean et la présenter aux Québécois, déjà au courant de l'option offerte par le Parti québécois, formant l'opposition officielle. Après tout, gouverner, c'est (ou ce devrait être), prévoir!

Mais M. Parizeau, lui, se doutant que le peuple n'était peut-être pas encore prêt à accepter la souveraineté, du moins si c'est lui qui la propose, a lancé l'idée d'États généraux, que le premier ministre a transformé en commission parlementaire non-partisane. Laquelle, de par sa composition complexe, se trouve, dans les faits, à être de mini-États généraux.

Le mandat de la Commission Bélanger-Campeau a beau stipuler que la commission privilégie la tenue d'audiences publiques dans diverses régions du Québec, l'audition d'experts et la tenue de forums sur des aspects particuliers du mandat, tout le monde a compris que c'est aux séances à huis clos que l'avenir du rapport se jouera. En effet, au lieu de nommer un petit nombre de personnalités, le plus neutres possible, chargées de mener une véritable consultation auprès de la population, on a choisi de désigner des membres nommés non pas tant pour leur connaissance du sujet que pour leur fonction.

Ce n'est pas Louis Laberge que l'on nomme, mais le président de la FTQ. Si la centrale, demain matin, fait une révolution de palais et se débarrasse de son président, c'en est fait de son poste au sein de la Commission. Il en est d'ailleurs ainsi de tous

les autres membres de l'organisme, sauf peut-être les deux co-présidents, MM. Bélanger et Campeau.

C'est parce qu'elles sont députées de tel ou tel parti, ou qu'elles président tel ou tel organisme que ces personnes siègent sur l'organisme. Et on peut s'attendre à ce qu'elles y soient moins pour entendre ce que les autres et la population en général ont à dire que pour s'assurer que le point de vue de leur organisme y prédomine.

Dans un tel contexte, on comprend que les «organismes» anglophones ou allophones refusent de voir dans les membres de la commission d'origine autre que francophone, «leurs représentants». Et que le mouvement féministe refuse la même accréditation à Mme Pagé et aux femmes députées qui siègent sur la commission.

Cependant, si on ne veut pas que la Commission vire à la tour Babel, on ne saurait tolérer d'autre ajout à sa composition qu'un ou deux représentants des autochtones, étant donné que la Commission n'en compte aucun et qu'ils sont les premiers habitants de ce pays.

Pour ce qui est des autres groupes de pression, qu'ils s'affairent à préparer des mémoires sérieux et qu'ils les soumettent à la commission par la voie normale. La situation est déjà assez compliquée comme c'est la!

Pierre VENNAT

Demi-vérités et demi-promesses

Parce que l'économie reste un domaine abstrait et compliqué, on ne se rend pas toujours compte que le gouvernement Mulroney se comporte exactement de la même façon dans tous les dossiers, qu'il s'agisse d'économie ou de crise amérindienne.

Face à la récession qui nous assaille, le gouvernement fédéral manifeste ce curieux mélange d'acharnement têtue et d'inertie, doublé d'une incapacité d'aborder de front les vrais problèmes, qui a été sa marque de commerce tout au long de cet été amérindien.

L'existence de la récession ne fait plus de doute. Elle n'est plus à nos portes; elle est maintenant bien installée dans nos salons. Les dernières prévisions du Conference Board indiquent que l'activité économique reculera en 1990, et que ce recul est déjà commencé. Et que l'année 1991 ne sera guère mieux.

Sur papier, cette récession peut sembler moins terrible que celle de 1982: au Québec, par exemple, le recul ne sera que de 0,3 p. cent. Mais les chiffres masquent le fait que la récession se concentre dans certains secteurs, surtout manufacturier et les services qui l'entourent, dans certaines provinces, Québec et Ontario. Mais c'est le coeur de l'activité économique qui est touché. En outre, la longueur de la période de déclin, au moins deux ans, est telle que les cicatrices seront profondes.

Il ne fait par ailleurs aucun doute que cette récession s'explique essentiellement par le niveau élevé des taux d'intérêt. Et malgré douze baisses hebdomadaires, les taux restent toujours à des niveaux intolérables, assez élevés pour accentuer et prolonger la récession.

Que dit Ottawa? Avec la même limpidité et la même énergie manifestées par Tom Siddon, les deux maîtres à penser de l'économie, le ministre des Finances, Michael Wilson, et le gouverneur de la Banque du Canada, John Crow, admettent tout au plus que peut-être que le Canada pourrait se diriger vers une récession.

Et que fait Ottawa? Il envoie des signaux. Si on interprète bien des propos volontairement nébuleux, John Crow laisse entendre qu'il pourrait y avoir un mouvement de baisse des taux d'intérêt, mais avec des si: si les prix pétroliers n'ont pas d'impact inflationniste et si l'introduction de la TPS non plus.

Bref, l'avenir des taux et donc de la croissance économique repose sur un mythe, la menace inflationniste. Incidemment, la hausse des prix est tombée à 4,1 p. cent en août. Pourtant, nous savons tous à quel point les politiques monétaires restrictives de la Banque du Canada s'expliquent par le niveau élevé du déficit canadien.

C'est également ce que croit l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économique, qui regroupe les pays industrialisés. Dans une étude récente, l'organisme souligne que le gouvernement canadien, incapable de contrôler son déficit, a été forcé de compter sur des taux élevés et un dollar fort. L'OCDE ajoute que cette politique monétaire et la difficulté de la banque centrale d'expliquer clairement ses gestes, a provoqué volatilité et confusion dans les marchés financiers qui peuvent avoir un impact négatif sur l'économie.

C'est un peu comme si, dans le conflit avec les Mohawks, le gouvernement fédéral admettait que peut-être que la situation pourrait éventuellement mener à une crise, mais que les politiques fédérales continueront à créer une situation d'équilibre et d'harmonie avec les premières nations, à moins, bien sûr, que le débat constitutionnel ne force pas à modifier les politiques.

Il suffit de comparer les déclarations de John Crow à celle de son homologue américain, le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, pour voir qu'il y a moyen, même dans le domaine monétaire, d'appeler un chat un chat.

La phrase choc de John Crow, qui a déclenché des spéculations optimistes sur la baisse des taux, est la suivante: «Après un long délai, l'économie se dirige vers un équilibre de la demande et de l'offre qui peut fournir une base solide pour une croissance soutenue et noninflationniste.» Et, plus loin: «Quand les pressions sur l'inflation commencent à s'atténuer, cela fournit une marge de manœuvre pour des taux plus bas.»

De l'autre côté de la frontière, Alan Greenspan, lui, ne tourne pas autour du pot: il affirme qu'il est prêt à baisser les taux d'intérêt si la Maison-Blanche et le Congrès s'entendent de façon crédible sur la baisse du déficit.

Et pendant ce temps, les signaux et les demi-engagements d'Ottawa continuent à faire leurs ravages. D'abord, les taux élevés baissent si lentement qu'ils accroîtront et prolongeront la récession. En outre, les vagues promesses d'une baisse des taux pousseront les entreprises et les consommateurs à remettre leurs projets à plus tard, ce qui accentuera encore plus la dynamique de récession.

Alain DUBUC

ENFIN!... LA FLOTTE DE LA REINE EST PRÊTE!



La boîte aux lettres

Éducation «gratuite»?

Monsieur Claude Ryan.

■ Au moment où ma fille fait son entrée au secondaire, je m'attendais à voir augmenter la facture concernant les livres scolaires, mais...

De l'habituel 30 \$ à 40 \$ au primaire, c'est un montant de 129 \$ qui nous est cette fois réclamé, pour l'achat de quatre cahiers d'exercices et d'un agenda, et le prêt de sept livres, la plupart très usagés.

Ailleurs, les prix diffèrent énormément. Par exemple, à la CS de la Metis, ces frais sont limités à 30 \$; à Montmagny, c'est environ le double; aux deux endroits, les cours de rattrapage en français et en mathématiques à la fin de chaque étape sont gratuits, alors qu'à la CS Chambly ils coûtent 25 \$.

N'ayant pu obtenir de réponse auprès des autorités de l'école, je m'adresse à vous pour savoir pourquoi l'éducation «gratuite» l'est plus ou moins selon les différentes commissions scolaires.

Avant que la cloche ne sonne pour une première journée d'école, le système a englouti environ 500 \$ en équipement et transport scolaires exclusivement, pour deux enfants, dont un au primaire.

Mme Clodet C. CLOUTIER
Saint-Hubert

L'OSM répète en anglais

Monsieur Michel Bélanger
Président de la soirée bénéfice OSM

■ Mon épouse et moi sommes depuis des décennies abonnés à l'OSM et nous avons à plusieurs reprises apporté avec plaisir une contribution ad hoc.

Je savais que Monsieur Dutoit avait dirigé en anglais les répétitions de l'OSM dans une tournée européenne et à Paris

même, mais c'était pour jouer un tour aux «espions» français, avait-il dit... Ça va.

Mais, dernièrement, j'ai appris que notre chef dirigeait régulièrement les répétitions de l'OSM en anglais à Montréal, que la langue de travail y est l'anglais. Alors là, je ne marche plus. Il y a des limites. Monsieur Dutoit doit bien savoir dans quel contexte l'OSM a été créé par Wilfrid Pelletier: pour donner un orchestre aux francophones traités comme des parias par l'orchestre officiel de ce temps-là aux mains des anglophones. Ces derniers ont donc récupéré l'OSM presque au complet. Avec la complicité de chefs francophones. De plus, pensez un peu à la lutte pour faire vivre le français au Québec.

Je comprends qu'un orchestre peut et doit avoir des musiciens de différentes ethnies et langues, et même un chef d'une autre langue, mais de là à ce que le titulaire, francophone lui-même, dirige les répétitions en anglais, à Montréal, c'est inadmissible.

Alors, monsieur le président de la soirée d'hommage, c'est non. Je n'ai pas d'hommage à donner à l'OSM, ni à Monsieur Dutoit, ni aux musiciens francophones qui se sont laissés tondre, ni à ceux du milieu qui ont caché la chose à la population depuis X années. Nous avons été trompés...

Jean COURVAL
Montmagny

Lettre d'une Montagnaise

■ Après des siècles de revendications, la patience du peuple mohawk s'est épuisée. Je trouve qu'il maîtrise encore très bien son impatience car il en est arrivé à faire asseoir les gouvernements à une table avec lui. Bien qu'on ne sache pas comment cela va se terminer, on peut quand même dire que les Mohawks se sont ren-

duez visibles et ce, aux yeux de toutes les nations. C'est un grand pas.

Je souhaite sincèrement que les peuples autochtones soient respectés et qu'on entende leurs revendications légitimes.

Est-ce si difficile de nous reconnaître comme une nation? Le peuple et le gouvernement québécois ne viennent-ils pas de revendiquer la même chose? Nous avons suffisamment perdu, nous avons le droit d'exister et d'être respectés.

Nous, les autochtones, ne revendiquons pas nos terres ancestrales pour les exploiter, les détruire. La notion de propriété individuelle et celle d'accumuler des biens ne sont pas une notion autochtone, encore moins en ce qui concerne la terre et ses ressources. La terre n'est à personne et ne peut appartenir à une personne; la terre s'appartient. On a toujours vécu en harmonie avec la terre, on ne l'a surexploité pas et on ne la respecte pas. On ne tue pas un animal si on n'en a pas besoin, on ne coupe pas un arbre pour rien.

Je souhaite que les gouvernements se décident à redonner aux autochtones la partie des terres qu'ils réclament. Ce serait bien pour les autochtones, les non-autochtones et pour la terre. De cette façon, il y aurait encore des forêts quand la folie d'exploiter la terre sans penser aux lendemains sera terminée.

Denyse CHARTRAND
Montmagny
de Malotienam

Pourquoi pas l'aéroglesseur?

■ Il y a moins d'un an, un promoteur proposait une solution innovatrice aux problèmes que pose la traversée du Saint-Laurent aux résidents de l'ouest de la Rive-Sud (Châteauguay, Mercier, etc.) ou de Montréal: l'aéroglesseur ou hovercraft.

Il y a déjà des dizaines de ces transporteurs «qui volent bas»

partout en Europe, capables de déplacer jusqu'à une centaine de personnes à des vitesses facilement supérieures à celles de la circulation urbaine. Il y en a pour traverser la Manche et d'autres étendues d'eau ou de marécages entre l'Europe continentale et les îles ou la Scandinavie.

La jetée, l'estacade ou le prolongement de la route 30 ne sont pas une solution pour ceux qui ne travaillent pas au centre-ville ou qui, partant de Lachine ou de LaSalle, travaillent à Sainte-Catherine ou ailleurs sur la Rive-Sud.

En attendant d'être assez riches pour bâtir un tunnel de métro à l'ouest de Montréal, une solution moderne serait une flotte d'aéroglesseurs pour faire la liaison entre un quai situé à Châteauguay et un à Lachine et un troisième dans le port du Vieux-Montréal.

Pourquoi ne pas tenter de louer deux aéroglesseurs de cent passagers pour une période d'essai d'un an (conditions été-hiver) qui fonctionneraient à partir de ports sur le lac Saint-Louis, avec grands stationnements incitatifs et gratuits, navettes fréquentes et liaisons avec les réseaux d'autobus et de métro?

L'idée ne vaut-elle pas la peine d'être explorée?

Jean-Paul THIVIERGE
Saint-Bruno

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Opinions

Saddam Hussein, l'ange déchu de l'Occident

PIERRE BEAUDET

L'auteur est membre du Centre d'études arabes pour le développement (Canada).

Le président irakien Saddam Hussein n'a pas toujours été pour l'Occident celui que les médias qualifient maintenant de « boucher de Bagdad ». Son itinéraire politique, de même que celui de ses liens avec l'Occident, méritent d'être rappelés en cette époque de crise, au moment où l'émotion semble l'emporter sur l'analyse.

C'est en novembre 1959 que le nom de Saddam Hussein apparaît pour la première fois sur les téléscripteurs des salles de nouvelles. Le jeune officier est alors impliqué dans la tentative d'assassinat du chef d'État irakien Abd al-Karim Qasim. Celui-ci préside alors une coalition de nationalistes et de communistes, laquelle inquiète beaucoup les capitales occidentales. Une campagne de déstabilisation politique et économique est alors engagée contre Qasim, sous l'égide du responsable de l'époque de la CIA, Allen Dulles. Malgré ces appuis étrangers toutefois, le coup contre Qasim échoue et Saddam retourne dans l'ombre.

En février 1963 cependant, l'armée sous l'impulsion d'une faction politique violente, anti-communiste (le parti Bath) s'empare du pouvoir et enclenche une féroce répression. Le nombre d'exécutions sommaires dépasse 5000 personnes. Selon plusieurs sources de l'époque, la CIA américaine ainsi que d'autres agences de renseignements occidentales contribuent directement au succès des officiers en fournissant des listes de militants syndicaux et politiques de gauche. Saddam est alors un des jeunes loups qui montent derrière la nouvelle caste militaire au pouvoir.

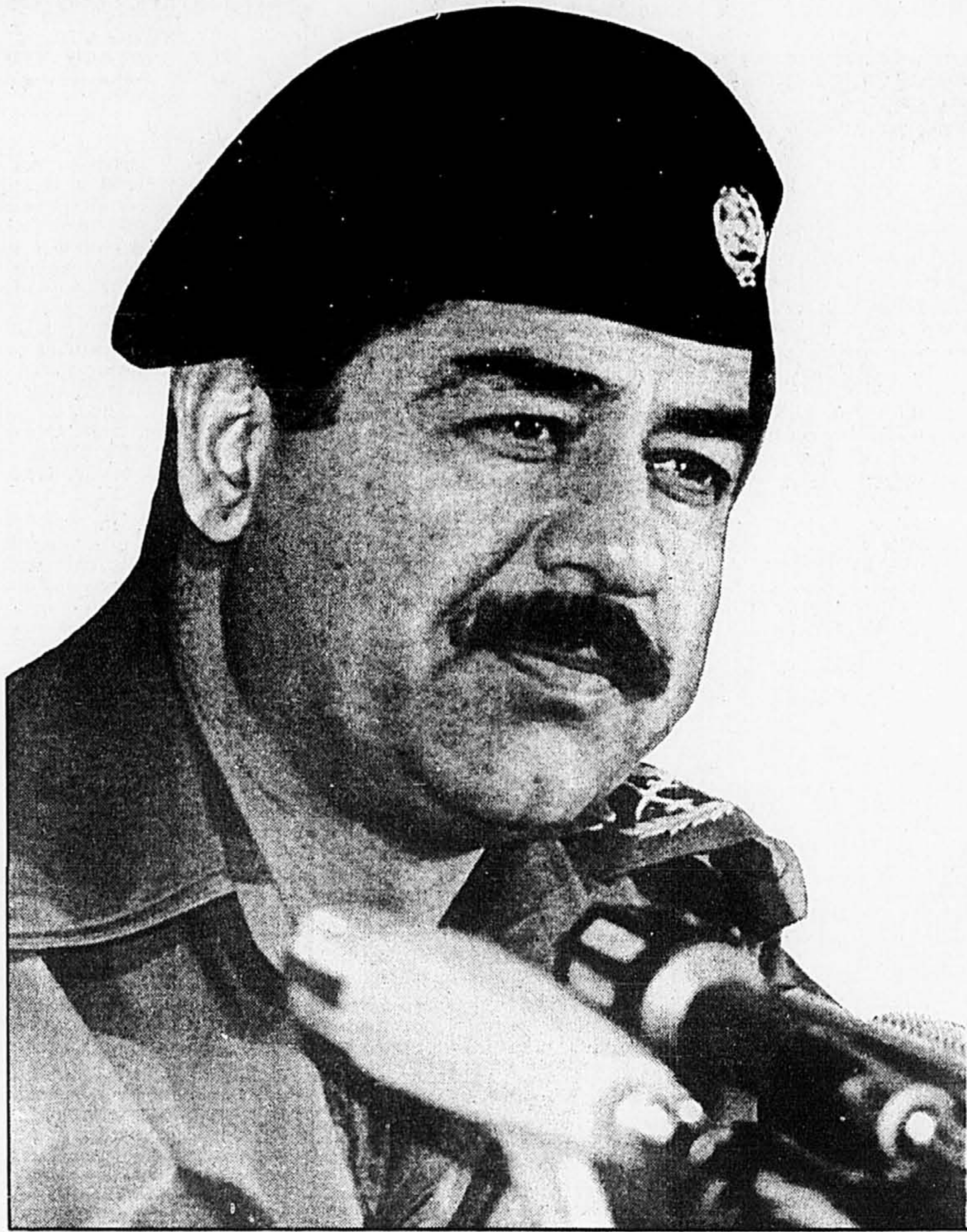
Dans les années qui suivent, le régime militaire continue de semer la terreur en particulier au Kurdistan où se développe une rébellion nationaliste. En janvier 1968, Saddam est l'officier qui dirige personnellement la répression de grèves étudiantes qui réclament la libération des détenus politiques. De nombreux morts et blessés sont dénombrés après le passage de l'armée sur les campus.

En juillet 1968, nouveau coup d'État. Un triumvirat incluant Saddam prend le pouvoir. La répression se poursuit de plus belle contre les kurdes ainsi que contre les nationalistes et les communistes qui luttent contre le régime militaire.

À l'époque, le régime militaire entreprend de reprendre le contrôle des ressources pétrolières jusque-là détenues par les grandes firmes étrangères. Les militaires nationalisent ces firmes et se tournent vers les Soviétiques qui s'empressent d'aider ce pays qui espèrent-ils, glisse hors de l'orbite occidentale. Par contre, après une certaine période, les Occidentaux finissent par reconnaître le fait que le nouveau régime ne menace pas vraiment leurs intérêts. Les investissements et les prêts se multiplient de la part du Japon, de la France, de l'Allemagne fédérale, de la Grande-Bretagne et même des États-Unis (entre 1965 et 1975, la valeur du commerce Irak-États-Unis est multipliée par quinze). Suite à l'augmentation du prix du pétrole en 1973, les affaires sont bonnes avec l'Irak où les militaires sous le couvert d'entreprises privées se constituent en « intermédiaires » obligés des firmes occidentales. Une enquête recense en 1980, 700 multimillionnaires irakiens, pour la plupart des militaires et des responsables du Bath.

Durant toute l'époque, le régime militaire ne fléchit pas dans sa volonté d'éliminer toute opposition. Selon divers rapports d'Amnesty International, des centaines d'opposants sont exécutés en 1978 et 1979. Près de 350 000 kurdes sont déportés de leurs villages. Malgré de multiples demandes de la part des organisations kurdes, aucun pays occidental n'accepte alors de faire des pressions sérieuses contre le gouvernement irakien.

En juillet 1979, un nouveau règlement de compte survient au sein du groupe dirigeant. Saddam émerge comme le « leader maximo » après avoir orchestré l'élimination physique de ses opposants. En Iran pendant ce temps, le régime du Shah est renversé par une coalition de nationalistes, de gauchistes et de leaders religieux dont l'ayatollah Khomeiny. S'empressant d'accueillir en Irak les débris du régime monarchiste, Saddam devient alors le nouveau héros de la lutte contre la « vague islamiste ». En matière de politique étrangère, il



De héros de la lutte contre la « vague islamique » qu'il était autrefois pour l'Occident, Saddam Hussein est maintenant perçu comme le démon, celui qui menace la paix et la stabilité dans le monde.

effectue un tournant à 180 degrés pour se rapprocher des États-Unis et de l'Arabie Saoudite.

C'est à l'époque que Saddam est courtisé par les grandes puissances. Non seulement s'érige-t-il en rempart contre la révolution iranienne et en défenseur de la « stabilité dans le Golfe », mais plus encore, Saddam devient l'un des grands acheteurs d'armements dans le monde.

D'énormes contrats de livraisons d'armements sont signés (leur valeur dépasse 4,5 milliards), particulièrement avec l'Union Soviétique, la France et l'Italie, alors que les préparatifs de guerre sont très clairs du côté irakien. Quant aux États-Unis qui continuent de courtiser Téhéran, ils se contentent de donner le feu vert à la firme General Electric qui équipe des navires de guerre italiens devant être livrés à Saddam.

Le 22 septembre 1980, 12 divisions irakiennes envahissent l'Iran. Cet énorme effort bénéficie d'un appui substantiel de la part des pays occidentaux ainsi que de l'Arabie Saoudite et des pays du Golfe. Entre 1981 et 1985, l'Irak importe pour plus de 24 milliards d'armements. Les équipements de haute technologie (comme les Super Étendards et les missiles Exocet français) sont fournis librement. La dette, de 2,5 milliards en 1980, grimpe à 70 milliards en 1987. (Financial Times, 7.8.90). Des accords de rééchelonnement de cette dette très généreux sont signés, notamment avec la France, ce qui permet à Saddam de continuer les importations d'armements. Grâce à l'Allemagne Fédérale et la Grande-Bretagne, l'Irak acquiert alors la technologie lui permettant de fabriquer les armes chimiques (celles-ci seront utilisées contre l'armée iranienne ainsi que contre la rébellion kurde).

En mai 1983, l'Irak bénéficie d'un appui militaire direct lorsque les forces armées turques envahissent, avec l'appui de Saddam, les régions kurdes au nord de l'Irak, dans le but de repousser la guérilla kurde et ainsi permettre à l'armée irakienne de se concentrer sur le front sud. Selon plusieurs sources, cette intervention se fait en accord avec les États-Unis. Le chef d'état-major américain, le général G.C. Jones, alors en Turquie à cette époque, planifie l'opération en collaboration avec le régime militaire turc. En novembre 1984, des relations diplomatiques complètes sont rétablies entre Bagdad et Washington.

Parallèlement, le commerce entre l'Irak et les pays occidentaux continue d'augmenter. L'Irak importe des grandes quantités de biens alimentaires

des États-Unis (valeur de deux milliards en 1989 seulement) et des produits industriels du Japon et d'Europe occidentale. L'Irak est devenu un grand marché lucratif, sur lequel se bousculent les fournisseurs offrant des conditions avantageuses garanties par leurs gouvernements respectifs.

Sur le plan diplomatique, l'Irak est du « bon côté ». Après maintes tergiversations, le Conseil de sécurité de l'ONU demande timidement un cessez-le-feu, sans condamner l'agression irakienne. Deux ans plus tard, lorsque l'Iran passe à l'offensive et pénètre sur le territoire irakien, le ton change. Cette fois, l'ONU demande à chacun de revenir aux frontières internationalement reconnues!

À l'été 1985, la guerre s'intensifie. L'Irak déclenche des attaques meurtrières contre les villes iraniennes et contre les installations pétrolières. En retour, l'Iran tente d'empêcher le trafic maritime destiné à l'Irak et qui passe essentiellement par le Koweït. Devant cette situation, les États-Unis et les autres pays occidentaux, de même que l'Union Soviétique envoient des navires militaires dans le Golfe pour protéger les transporteurs koweïtiens. En avril 1987, des affrontements sérieux surviennent et l'aviation américaine détruit deux plates-formes d'extraction pétrolières iraniennes ainsi que des navires militaires iraniens. La menace d'une internationalisation du conflit se précise au moment où sur le terrain, les forces armées iraniennes prennent le dessus sur l'Irak. Les succès iraniens sont particulièrement importants au nord où l'offensive de Téhéran converge avec la guérilla kurde. Pour l'arrêter, l'armée irakienne n'hésite alors pas à déclencher des massacres de civils. Ainsi en mars 1988, le village kurde de Halabja est bombardé chimiquement. Plus de 5000 civils sont tués. Parallèlement, les Mirages irakiens fournis par la France bombardent les grandes villes iraniennes dont Téhéran (on compte 1 800 civils tués seulement pour le mois de janvier 1987).

En 1987, les pays occidentaux déclenchent une nouvelle offensive diplomatique. La résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU, appuyée par l'Irak, exige le cessez-le-feu et le retour au statu quo ante en ce qui concerne les frontières que le coup de boutoir de Saddam avait voulu changer en voulant profiter du fait que l'Irak iranien post-révolutionnaire semblait très faible en 1980.

Épuisée et isolée, l'Iran doit finalement accepter cette proposition à contre-cœur puisque ne rencontrant nullement les de-

mandes iraniennes. Celles-ci demandaient une large compensation financière de la part de l'Irak, puisque ce pays a de toute évidence déclenché la guerre meurtrière (le total des victimes aurait dépassé le million). L'Iran exigeait aussi le remplacement de Saddam Hussein à la tête de l'État irakien. Mais pour les grandes puissances, l'important, c'est-à-dire l'affaiblissement de l'Iran et de sa contestation de l'ordre politique et économique de la région, est atteint par l'entremise de l'action irakienne, sans d'autre part que l'Irak ne ressorte réellement « grande gagnante » de cette histoire. Bien que n'ayant pas atteint ses objectifs, Saddam peut rentrer tranquillement chez lui en clamant avoir stoppé l'« expansionnisme » irakien.

Pour sortir de l'impasse économique et politique dans laquelle il a placé le pays, Saddam mène alors un nouveau coup. Cette fois-ci cependant, le calcul s'avère mal pensé. Massacrer des Iraniens et des Kurdes était acceptable, mais menacer les alliés stratégiques de l'Occident comme la famille royale saoudienne et les émirats ne l'est pas. Comme l'explique Claude Julien, Saddam misait tout simplement sur le fait que les États ne se gênent pas pour violer le droit international dans cette région du monde: annexion par Israël de Jérusalem-est en 1968 et du Golan en 1981, invasion du Liban par la Syrie en 1976 et par Israël depuis 1978, etc. (Le Monde diplomatique, septembre 1990). Ce qui est permis pour les uns est cependant refusé pour les autres, car dans le monde, commente C. Julien, « les États n'ont pas d'amis, seulement des intérêts ».

En quelques semaines, la presse occidentale découvre un « nouveau » Saddam Hussein. Ce n'est plus le chef d'État « modéré », capable de faire échec à la « menace islamique », l'« homme fort » des Arabes, mais le démon, celui qui menace la paix et la stabilité dans le monde. « Avec Hussein » écrit le Newsweek, « il n'y a pas de débat amical. Toute dissidence signifie l'exclusion et parfois pire » (10.9.90). Pourtant en 1984, au moment où l'Irak négociait d'importants contrats de livraison de céréales et de produits industriels américains, le département d'État s'était vivement opposé au Congrès américain qui voulait dénoncer la violation des droits humains par le régime de Saddam.

L'ange déchu a été floué. À Bagdad, le souvenir de la « belle époque », celle où l'Irak ambitionnait de devenir le nouveau gendarme du Proche-Orient avec l'appui de l'Occident, doit être amer.

L'avenir du Québec est aussi notre affaire

Nous reproduisons la lettre que FRAPPE (Femmes regroupées pour l'accèsibilité aux pouvoirs politique et économique) a récemment adressée au premier ministre Robert Bourassa.

Monsieur le premier ministre, Nous suivons de très près et avec beaucoup d'intérêt toute la question de la Commission parlementaire sur l'avenir du Québec. Jusqu'à présent, nous avons choisi de ne faire aucune pression ou recommandation quant à l'équilibre homme/femme de sa composition. À cet égard, nous nous remettons à votre sens de l'équité et de la représentativité.

Toutefois, quelle ne fut notre déception en constatant que, sur les 35 membres composant cette Commission, on ne compte que 6 femmes, cinq députées et une représentante syndicale. À peine 17 p. cent de 50 p. cent de la population. Nous comprenons mal ce choix. Faut-il croire que le milieu des affaires, fortement présent sur cette Commission, soit essentiellement composé d'hommes? Au cas où cela vous aurait échappé, Monsieur le premier ministre, les femmes, aujourd'hui sont actives dans tous les secteurs économiques et sociaux. Même si elles sont encore peu nombreuses

dans les hauts échelons, celles qui y sont parvenues ont fait leur marque.

Que vous ayez choisi de tenir à l'écart les groupes de femmes, soit. Mais, de grâce, n'excluez pas les femmes. Tous les secteurs que vous avez privilégiés comptent des femmes exceptionnelles qui seraient un atout certain pour cette Commission. Si vous êtes en mal d'en trouver, notre organisme serait plus qu'honoré de vous fournir une liste de femmes dont la crédibilité est hautement établie.

Vous vous devez d'aller les chercher et démontrer ainsi, sans aucun équivoque, votre volonté de reconnaître aux Québécoises la place qui leur revient. Il est important que celles-ci participent autrement qu'en observatrices ou femmes alibis à la construction du Québec de demain et que les jeunes s'identifient à cette Commission en y voyant leurs aînées, issues des secteurs que vous avez choisis, y siéger en nombre égal à celui des hommes.

Monsieur le Premier ministre, vous êtes en train d'écrire l'histoire du Québec. N'en écarter pas les femmes. Après tout l'avenir du Québec c'est aussi notre affaire.

La Présidente,
Danielle DEBBAS

Vandalisme ou rébellion?

Député d'Anjou à l'Assemblée nationale, M. Larouche est diplômé de la Fletcher School of Law and Diplomacy (Tufts/Harvard).

RENÉ SERGE LAROUCHE

À tout début du mois d'août, pour des raisons encore obscures, les gouvernements du Canada et du Québec ont fait tout en leur pouvoir pour faire avaler à la population la billesse que les Warriors devaient être considérés comme « des combattants légitimes au sens du droit international ». Le président de l'Association américaine des juristes (section canadienne), parlant au nom de ce prestigieux regroupement, donnait de la crédibilité à la position des gouvernements en relevant, sans rire, qu'un Protocole de la Convention de Genève approuvé le 12 juin 1990 par le Canada soutenait cette interprétation. Je suis intervenu publiquement pour dénoncer cette interprétation abusive des dispositions précises de ces sections du droit international sur les conflits armés. M. Daniel Turp, spécialiste en droit international de l'Université de Montréal, confirmait ensuite mon interprétation.

Québec et Ottawa sont alors retournés à leurs planches à dessin et sont revenus fin août avec une toute autre interprétation: celle que des Warriors pouvaient être des criminels, certains plus recherchés que d'autres... (En passant, pourquoi ne pas accorder aux amis qui restent le même privilège qu'aux premiers qui se sont envolés? Pourquoi pas un sauf-conduit pour Ganieneh, N.Y.? Ils sont Américains après tout!)

N'obtenant pas directement



Les Warriors, des criminels ou des combattants légitimes?

que l'on considère les Warriors comme des « soldats d'une nation ». Québec et Ottawa s'entendent maintenant comme larrons en foire pour accrédiéter cette lubie de façon indirecte: très simple, ils ne désapprouvent pas le Bureau d'assurances du Canada dans son opinion « que les événements d'Oka, Châteauguay et Kahnawake s'apparentent à une REBELLION telle que définie dans plusieurs dictionnaires et la jurisprudence ». (B.A.C., Services juridiques, Bulletin no 171, 7 septembre 1990). Certains éditorialistes s'indignent à raison de l'indépendance des assureurs qui refusent de reconnaître le remboursement des victimes d'actes criminels qui s'apparentent au vandalisme. Voici pourquoi je m'indigne de la fourberie de nos deux gouvernements dans leur silence approuvateur.

Les meilleurs dictionnaires de relations internationales sont très clairs: le fait d'accorder à un conflit le statut de REBELLION est une question de nature politique et non juridique.

La reconnaissance tacite par Québec et Ottawa que ce conflit autour d'un terrain de golf à Oka est un acte de rébellion implique que les forces antigouvernementales rebelles acquièrent de facto le droit de gouverner le territoire de l'État sous leur contrôle. Il est possible que cette définition rapporte des avantages politiques à nos gouvernements. À défaut de pouvoir faire croire à la population au mois d'août que les Warriors sont les « soldats d'une nation », ils peuvent bien se contenter de faciliter plus tard la reconnaissance de leurs actes criminels comme une « rébellion ».

Le droit international nous apprend que les conséquences politiques et juridiques de la reconnaissance d'un conflit sous le vocable de rébellion sont très profondes: elle permet légalement à l'État canadien de donner aux forces rebelles un support matériel, politique et moral. Si cette définition du conflit d'Oka convient à Ottawa, que le premier ministre Brian Mulroney le dise publiquement et les Québécois sauront à quoi s'en tenir sur cette mascarade qui a déjà trop duré. Sinon qu'il corrige immédiatement l'interprétation abusive du Bureau d'assurance du Canada.

Nonobstant ces considérations, il serait profondément injuste que nos deux gouvernements, par leur silence inexplicable sur cette question fondamentale, fassent porter à l'ensemble des contribuables le fardeau de la facture des dommages qui doit être à la charge des assureurs lorsque les victimes des actes de vandalisme d'Oka en particulier sont dûment assurés pour ce type de risques. Il est évident que le silence des gouvernements place les assureurs dans une situation où ils retireront des avantages économiques qui s'apparentent à l'enrichissement sans cause. Ce qui est nuisible pour leur image corporative.

«H», un film sur l'enfer de la drogue couronné par le Festival of Festivals

HUGUETTE ROBERGE
TORONTO

C'est à «H» (H pour héroïne), un film ultra-réaliste sur l'enfer de la drogue, que le Festival of Festivals de Toronto a décerné hier le prix du meilleur film canadien, assorti d'une bourse de 25 000\$. Premier long métrage de Darrell Wasyk, ce film à budget modeste — moins de 200 000\$ — reposait tout entier sur le talent de deux jeunes comédiens, dont la Montréalaise Pascale Montpetit, qui est passée de l'anonymat au statut de «révélation».

L'auteur a salué en entrevue le très grand courage que cette jeune actrice a démontré en acceptant et en défendant comme elle l'a fait ce rôle extrêmement exigeant et pénible, refusé par toutes les comédiennes torontoises à qui il avait d'abord été offert.

Pendant 90 minutes, «H» montre en effet le dramatique duo-duel auquel se livrent deux jeunes amants héroïnomanes. Snake (l'acteur torontois Martin Neufeld pour qui le rôle avait été écrit) a bouché toutes les issues de leur chambre sordide en sous-sol et jeté les dernières doses aux toilettes. Il suffira, croit-il, d'attendre et de se soutenir mutuellement pour «s'en sortir ensemble». Mais quand elle s'éveille, Michèle (Pascale Montpetit), qui n'a pas été consultée, se montre beaucoup moins... motivée. L'éprouvante confrontation en huis-clos pourra difficilement, on s'en doute, aboutir à un «happy



Darrell Wasyk recevant le prix du meilleur film canadien pour son film «H», au Festival of Festivals. PHOTO CP

end». Après la projection, vendredi soir, le public torontois est resté cloué pendant un moment. Puis, ce fut l'ovation.

Parmi les autres films primés, mentionnons «Cyano de Bergerac» de Jean-Paul Rappeneau, qui a obtenu le prix du film le plus populaire (même sous-titré en anglais) du Festival of Festivals, les deuxième et troisième coups de cœur du public allant à «The Long Walk Home» de Richard Pearce, et «The Company of Strangers» de Cynthia Scott.

Les critiques de cinéma se sont distingués pour leur part en fixant leur premier choix sur «An Angel At My Table» de Jane Campion, tandis que «The Nasty Girl» de Michael Verhoeven et «Freeze, Die and Revive» («Bouge pas, meurs et ressuscite») de Vitali Kanevski ont été placés en deuxième et troisième places.

Le prix de l'Office national du film pour le meilleur court métrage a été décerné à «Shaggy» de Janis Cole, mais le jury a tenu à accorder une mention spéciale à «New Shoes» d'Ann Marie Fleming.

Le 15e Festival of Festivals de Toronto, qui s'est déroulé du 6 au 15 septembre, a projeté un total de 291 films en provenance de 44 pays, dont 53 premiers longs métrages, ce qui accreditait bien la réputation que cet événement s'est acquise de favoriser la découverte de réalisateurs avec qui il faudra compter désormais.

Théâtre

Une affaire de gros sous

JEAN BEAUNOYER



A lors qu'on devrait fêter la grande rentrée de cette semaine, je ne peux m'empêcher de vous soumettre aujourd'hui une chronique inquiétante. Une chronique péculaire qui pourrait bien s'intituler «le théâtre et les gros sous». On veut bien créer, on veut bien rêver, mais les fins de mois s'annoncent cauchemardesques pour les directeurs de théâtre.

Gilbert Lepage directeur artistique du TPQ m'apprend au téléphone que la première production du Théâtre Populaire du Québec, *A propos d'un ennemi du peuple*, une réécriture d'une pièce de Henrik Ibsen par Pierre-Yves Lemieux, a été annulée. Dix représentations avaient été prévues à Montréal et une trentaine en régions. C'est la première fois en 28 saisons que le TPQ annule un spectacle. Dans un premier temps, la directrice des communications au TPQ, Renée Giguère, n'a pas voulu commenter l'annulation, ce qui a évidemment enclenché toutes sortes de rumeurs:

«C'est tout simplement parce que la demande n'était pas assez forte, surtout en régions», expliquait Lepage. On assiste à une baisse de la fréquentation du théâtre un peu partout en province et il y a la tournée de la compagnie Jean Duceppe avec la pièce de Tremblay (*La maison suspendue*) et *Folle à lier*. Rien de nouveau, Duceppe présente deux et parfois trois pièces en tournée mais disons que cette année, le public n'est pas le même. Nous avons pu constater la même baisse l'été dernier au théâtre que je dirige, l'Escalpe, où avec une pièce qui a été louangée par la critique et le grand public *Bonne fête maman*, on a fait à peine 60 p. cent de nos salles».

Les directeurs de théâtre d'été qui sont souvent de grands cachotiers pour ne pas dire plus, ne le crient pas sur les toits mais ils ont vécu la pire saison depuis très longtemps, l'été dernier.

«Qu'on cesse de dire que nous sommes près d'une récession: nous sommes en plein dedans, note Lepage. En pleine récession, les variétés fonctionnent très bien mais ce n'est pas le cas pour le théâtre d'Ibsen».

On pourrait discuter longtemps de l'impact ou du non-impact d'Ibsen en ce début d'année (deux autres pièces d'Ibsen nous le feront découvrir durant la saison) mais le problème se pose au niveau de

la récession économique, des taxes qui font peur aux gens, des compressions budgétaires qu'on annonce dans les compagnies. Et qu'est-ce que les gens coupent en premier lieu? Les arts évidemment, que notre société considère comme superflus. La danse en premier lieu et le théâtre qui ne vient pas très loin derrière.

Les grosses productions théâtrales seront rares à Montréal cette année et la fameuse TPS touchera très durement les petits théâtres qui survivent depuis très, trop longtemps. Ceux qui ont lu les propos de René-Daniel Dubois en fin de semaine ne seront pas trop rassurés.

Quand le grand seigneur des théâtres d'été, Reynal Bergeron, propriétaire du théâtre du Chenail-du-Moine, se voit obligé de retourner à l'enseignement, parce qu'il n'a fait aucun profit avec *Le tutu qui tue*, la meilleure pièce de l'été dernier, y a des questions à se poser.

Il s'agit d'un exemple parmi tant d'autres. Et je parle de Bergeron parce que son théâtre est populaire et s'adresse à tous les publics.

Un dernier chiffre puisque nous y sommes: avec l'argent qu'a dépensé le gouvernement provincial pour régler les problèmes d'Oka, l'été dernier seulement, on pourrait faire vivre le théâtre de la compagnie Jean Duceppe, le TNM, le Quat'Sous, le NCT, le Théâtre d'Aujourd'hui, le Rideau Vert pendant dix ans.

MICHEL VAIS EN VEILLEUSE

■ Depuis le temps (4 ou 5 ans, je ne sais plus) que je cours les premières théâtrales à Montréal et à l'extérieur, j'ai appris à connaître et à reconnaître les véritables mords, les passionnés et en tête de liste je placerais Michel Vais, animateur à Radio-Canada et président de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Cet homme qui a vu pas moins de 1600 pièces au cours des dix dernières années et qui anime l'émission *En scène* sur le réseau FM de la Société d'État, devra dorénavant se contenter d'une analyse thématique du théâtre. Plus question d'actualité à l'émission *En scène*. Pour parler un langage qu'on comprend bien à Radio-Canada, c'est comme demander à Richard Garneau de parler hockey sans jamais présenter un match. C'est comme demander à quelqu'un de pêcher dans une piscine. Le théâtre est fugace, passager, immédiat et on ne peut jamais rendre sa magie sur pellicule. Un homme de théâtre «débranché» est un homme de théâtre menacé. Vais est l'observateur le plus compétent du théâtre québécois: pourquoi l'isoler? On peut l'entendre le lundi, de 11 heures à midi.

Bientôt un extrait du disque de Mitsou

Presse Canadienne
SAINT-TITE

A un mois de la sortie de son deuxième microsillon, Mitsou arbore une nouvelle tête. En plus d'une nouvelle coupe de cheveux, une nouvelle texture, roux foncé, la populaire chanteuse affirme qu'elle a beaucoup changé. Mais elle maintient qu'elle demeure sexée, comme pour son premier disque.

«C'est sexé, mais différent parce que l'image sexée sera toujours ancrée en moi. Je ne l'ai pas inventée pour mon disque. Ce sera sexé des jours et pas sexé d'autres jours», assure-t-elle au sujet de ses populaires tenues vestimentaires.

C'est une Mitsou sereine, calme, aux propos sûrs, réfléchis,

que se trouvait samedi soir, au Festival western de Saint-Tite. En entrevue, l'artiste s'est confiée ouvertement et a parlé de son cheminement en tant qu'artiste, mais aussi comme jeune fille aux 20 ans bien sonnés. Elle en a fait du chemin depuis la sortie de «Bye bye, mon cowboy».

«C'est quand même une évolution normale d'une jeune femme de mon âge, avec la naïveté que j'ai. J'aurai toujours un côté naïf... Je pense que Mitsou, au début, c'était la jeunesse brute: je pense que c'était une Mitsou brute. Maintenant, je crois que c'est un peu plus raffiné», analyse-t-elle.

D'après la principale intéressée, le «new look» de Mitsou provient d'un goût du changement. «Je trouvais qu'il y avait pas mal

de blondes en mini-jupe de ce temps-ci à la télé. Je voulais être différente d'elles», fait-elle savoir, ajoutant que cette décision coïncide avec la sortie de son nouvel album.

Bien que le plus grand secret accompagne cette parution prochaine, Mitsou a néanmoins admis qu'un premier extrait sera lancé dans deux semaines sur 45 tours. Il doit s'appeler «Mademoiselle Anne». Mais la jeune chanteuse précise tout de suite que ce nouveau microsillon n'en sera pas un à concept, comme le premier qui était une sorte de tour du monde. «Je voulais faire un album le plus différent possible du premier. J'ai changé depuis trois ans. Mon premier 33-tours était celui d'une personne à 16-17 ans. Mais je viens d'avoir 20 ans.

Ce prochain microsillon montre un autre côté de moi; je suis plus mature», explique-t-elle.

«Ce disque me ressemble, comme le premier me ressemblait, sauf que la fille a changé», enchaîne-t-elle.

Pour ce prochain disque, Mitsou a collaboré à l'écriture des textes et un peu à la musique. «Cet album sort vraiment de moi», précise-t-elle.

Pendant l'entrevue, la jeune chanteuse a abordé les bons et les mauvais côtés de sa montée en flèche au rang de star. Ce qui peut avoir des allures de conte de fée cache dans son cas des cauchemars. Outre la pression exercée par les médias, elle a dû se soumettre à un régime infernal de travail.

Radio télévision

Un mariage sous les feux des médias



DANIEL LEMAY

En me levant, samedi matin, j'ai regardé dehors comme tout le monde et je me suis dit que ce crachin froid n'était rien de bon pour le jour des noces. Ma première pensée était allée à Michèle Richard, qui devait prendre l'après-midi même dans les Laurentides.

Beaucoup d'autres ont dû y penser aussi, pour différentes raisons. Prenez les invités: les dames devaient décider quoi porter par-dessus leur robe: imper ou châle? Juste un parapluie? Et s'il devait faire froid toute la journée? La marquise est-elle chauffée? La décision d'abaisser le toit de la décapotable pouvait attendre un peu: ça pouvait encore se «clarifier».

J'eus aussi une pensée pour ma consœur Marie-Claude Lortie qui devait couvrir le mariage, sa première grosse affectation depuis son retour de vacances. Des barricades d'Oka aux pelouses de St-Sauveur: le métier de journaliste exige une souplesse infinie. Vendredi, les blagues fusaient: «As-tu été invité au mariage? Comment tu t'habilles? Tu saluerais Chantal Pary pour moi...» On se demandait comment on allait «jouer» la nouvelle, une nouvelle éminemment prévisible: on en parle depuis qu'elle a 20 ans et elle en a aujourd'hui 44...

Traitements tout aussi prévisible: Michèle Richard a fait la Une de La Presse. La chose en a fait grimacer plus d'un («Comment un journal sérieux...») mais je serais curieux de savoir combien de ces observateurs n'ont pas lu le reportage en page A9. J'avais eu une réaction semblable au mariage de René Simard et Marie-Josée Taillefer; le chef de pupitre à qui j'avais confié



Michèle Richard interviewée par Julie Snyder de Quatre-Saisons

mes questionnements sur le «journalisme sérieux» m'avait répondu que «le monde voulait savoir» et que «le p'tit Simard, c'était vendeur».

Il avait raison: le monde veut savoir parce que, depuis plus de 30 ans, Michèle Richard a soigneusement cultivé cette fascination qui a fait d'elle un objet de consommation médiatique. Ça me rappelle un gag de l'ex-Cynique Serge Grenier, qui faisait des mots croisés: «Un mot de sept lettres; Michèle Richard en est une...» C'était peu après qu'elle eut «piqué» une robe dans un magasin; ne pas penser au motVOLEUSE, la bonne réponse étant VEDETTE.

Michèle Richard a toujours su qu'elle ne pouvait compter sur son seul talent (très limité d'ailleurs) pour survivre dans la jungle du showbiz. La star se conduit comme telle, joue de la cuisse et de la démesure. «Elle sait comment ça marche», me disait dernièrement un producteur de télévision qui louait son

«professionnalisme» et sa «générosité». Michèle Richard n'a pas le choix: elle a fait don de sa vie à «son» public et au show-business, sa seule «famille» depuis la mort de ses parents, Petit Blanc et Mignonne.

A cet égard, elle aurait été mal venue de se marier dans l'intimité, ce qui aurait constitué la trahison ultime. Le faste des Rolls Royce, des diamants et des violons blancs, elle le «devait» à son public et elle a été tout à fait conséquente avec elle-même.

Bien sûr, elle a répété qu'elle ne voulait pas que son mariage soit un «show», mais c'était pour gagner le prix de l'euphémisme de l'année. Comme elle a remporté celui de victime de l'année quand Foglia l'a comparé à un grille-pain en 88, et celui du scandale de l'année quand elle a quitté *Garden-Party* l'an passé parce que, disait-elle, Serge Laprade mettait plus de maquillage qu'elle et lui «arrachait les lèvres des bras». Son

départ du téléroman *L'or du temps*, où elle avait tâté du jeu dramatique, a aussi fait jaser: quelque chose comme 50\$ par semaine séparait l'offre de Télé-Métropole des exigences de la star.

Pas un show mais cinq phases bien planifiées, montant en crescendo vers le punch final: le suspense, l'annonce, les fiançailles, le shower et le mariage de samedi. Pas un show mais des dizaines d'apparitions télé (elle en fait plus de 50 par année, mariage ou pas). La semaine dernière, ses ultimes préparatifs incluaient une visite à l'Heure G de Radio-Canada et à *Ad Lib* de TM. Sur un ton ou un autre, tout le monde en a parlé; *Et quoi encore*, l'émission de Marie-France Bazzo à la Radio de Radio-Canada, faisait vendre de la promotion de «la bande sonore de la cassette vidéo du mariage de Michèle Richard» et promettait «une entrevue exclusive avec la jarretelle»; toujours à Radio-Canada, on en a parlé au *Carrousel du samedi matin*, qui n'a rien de jojo, il s'en faut de beaucoup.

Pas un show, mais un mariage commandité «une première québécoise, sauf erreur» de 400 invités dont quatre couples représentant le public et choisis par un concours organisé à CHRC Québec par François Reny, gerant et «confident» de la mariée: il a reçu 10 143 lettres. Imaginez pareil concours à Montréal.

Samedi matin à CKVL, le potineur artistique Roger Sylvain a consacré son émission *Vedettes Week-end* à Michèle Richard. Il lui demandait si, par rapport à son mari, encore futur à cette heure, la femme allait prendre plus de place que la vedette. «Je ne changerai pas», a répondu Michèle Richard, avec la plus grande conviction. «Si je change, je joue des des qui ne sont pas pesants.»

Michèle Richard ne changera pas et si la prédiction de la voyante de CKVL se réalise son mariage va durer deux ans. En 92, on recommence.

Bill Cosby ravit à Michael Jackson le titre de l'artiste le mieux payé

d'après UPI
NEW YORK

Le comédien Bill Cosby a ravi au chanteur Michael Jackson le premier rang sur la liste des artistes les mieux payés en raflant quelque 4 millions\$ par mois pour des reprises de *The Cosby Show*, indiquait hier le magazine Forbes.

Le magazine publiait sa liste des artistes les mieux payés au monde et au sommet de la liste, on trouve Cosby. Celui-ci a empoché pas moins de 115 millions\$ en 1989 et 1990. Pour sa part, Michael Jackson a dû se contenter de 100 millions\$ pour la même période.

En 1988, c'est Michael Jackson qui dominait la liste de Forbes. Mais ses revenus ont baissé à 65 millions\$ en 1989 et à environ 35 millions\$ cette année, période au cours de laquelle il n'a fait ni nouveau disque ni tournée.

Pour leur part, les Rolling Stones, qui occupaient le huitième rang il y a deux ans, ont grimpé à la troisième position cette année, grâce à leur tournée *Steel Wheels*. Au cours des deux dernières années, leurs revenus ont été de 88 millions\$, qu'ils se partagent à cinq, évidemment.

Parmi les autres 40 premiers sur la liste de Forbes, on compte: le producteur-réalisateur de Hollywood, Steven Spielberg, (87 millions\$) qui récolte un beau succès présentement grâce à son film *Arachnophobia*; New Kids on the Block, (78 millions\$) un groupe de cinq jeunes chanteurs qui, partis de l'anonymat, ont grimpé au cinquième rang;

la reine des «talk show» télévisées, Oprah Winfrey, (68 mil-

lions\$), dont l'émission est maintenant diffusée dans 13 pays;

l'acteur Sylvester Stallone, (65 millions\$), qui vient de faire le film *Rocky 5*, et qui songe déjà à *Rocky 6*;

la chanteuse pop Madonna (62 millions\$), à la suite des deux plus fructueuses années de sa carrière;

le musculeux acteur Arnold Schwarzenegger (55 millions\$), dont les biceps lui ont valu une petite fortune dans le film *Total Recall*;

Charles M. Schulz, (44 millions\$), le créateur de la célèbre bande dessinée qui lui rapporte plus que des «Peanuts»;

l'animateur de télé Johnny Carson (50 millions\$), en dépit de la rivalité d'un autre couche-tard, Arsenio Hall;

l'acteur et réalisateur Jack Nicholson (50 millions\$), à qui *Batman* verse encore d'intéressantes dividendes;

l'acteur Eddie Murphy (48 millions\$), qui engrange la récolte de son lucratif contrat passé avec la Paramount Pictures, il y a six ans;

l'ex-Beatle Paul McCartney (45 millions\$), empoche encore les royalties et les recettes de sa dernière tournée;

le chanteur de charme Julio Iglesias (44 millions\$) perd un peu de terrain mais figure tout de même en bonne place en tournée et sur disques;

la vedette de cinéma Bruce Willis (36 millions\$), qui a fait un «hit» grâce à *Die Hard* et qui pourrait toucher à nouveau le gros lot grâce à *Bonfire of the Vanities*;

le groupe rock britannique The Who (35 millions\$), a refait un coup d'argent lors de la tournée marquant son 25e anniversaire l'an dernier.

CONCOURS "LA COURSE EUROPE-ASIE"

VIVEZ L'AVENTURE AVEC UN GRAND "A"

À GAGNER:
un séjour
en FRANCE ou
en THAILANDE !



Les jeunes reporters de "LA COURSE EUROPE-ASIE" partent bientôt à la conquête de nouveaux mondes. Vous pourriez peut-être vous aussi vivre l'aventure avec un grand "A" si vous participez au concours "LA COURSE EUROPE-ASIE", dès le 1er octobre dans La Presse. Vous pourriez gagner, à votre choix: un séjour de deux semaines en France ou un séjour de trois semaines en Thaïlande, toutes dépenses payées!

En attendant de vivre la grande aventure de vos rêves, faites connaissance avec les concurrents de La Course Europe-Asie en regardant l'émission le lundi à 19h00.

Si vous voulez devenir jury à LA COURSE EUROPE-ASIE, écrivez à:

**la course
europe
asie**

1400, boul. René-Levesque est
Montréal, Québec
H2L 2M2

AIR FRANCE

**Club
Aventure
voyages**

La Presse

**Radio-Canada
Télévision**

CKAC 73AM et La Presse présentent

Carole Laure

« Une fabuleuse "performance"... du jamais vu, un spectacle éblouissant » *La Presse*
« Laure shows emotion, courage » *The Gazette*
« Un spectacle d'une grande habileté, maîtrisant avec brio les artifices et les artificats de la séduction » *Le Devoir*

En supplémentaire
SAMEDI
29 SEPTEMBRE, 20 H

L'OLYMPIA
1004 ST. CATHERINE (ST. JAMES)

Billets en vente à L'Olympia,
dans tous les comptoirs Ticketron
et par Telotron au 288-2525

ALCITA

**CINÉMAS
CINEPLEX ODLON**

La Presse

**Action
Film**

et

CKAC 73AM
La Super Station de Montréal

INVITENT 200 COUPLES À ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM

" LA GLOIRE DE MON PÈRE "

LE MERCREDI 3 OCTOBRE 1990

AU CINÉMA CRÉMAZIE

PHILIPPE CAUBÈRE

NATHALIE ROUSSEL

DIDIER PAIN

THÉRÈSE LIOTARD



VLADIMIR COSMA

JULIEN CIAMACA · VICTORIEN DELAMARE · PAUL CRAUCHET · JORIS MOLINAS

ALAIN POIRÉ

Remplissez ce coupon et faites-le parvenir avant le 24 septembre 1990 à l'adresse suivante :

" CONCOURS LA GLOIRE DE MON PÈRE "

Action Film Ltée, 476 boul. St-Joseph est, Montréal, Québec H2J 1J8

Valeur totale des prix offerts : 3 000\$

Règlements du concours disponibles à La Presse et chez Action Film Ltée.

NOM : _____
ADRESSE : _____
app.: _____ VILLE : _____ PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____ TÉLÉPHONE : _____

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

20:00 (2) (3) (5) — Un signe de feu
Et si Anne tombait amoureuse du nouveau docteur?

20:00 (6) — Dossiers mystères
Un mystère québécois, celui d'un fantôme en Estrie, celui d'une femme tuée par son fils il y a plus de 100 ans. Plus trois mystères américains.

20:30 (12) — Murphy Brown
La journaliste la plus délurée des ondes américaines remet ça. Également à 21 h au canal 5.

21:00 (2) (3) (5) — Un coup d'État très convenable
Fin de la série britannique magnifiquement réalisée sur un complot pour se débarrasser d'un premier ministre trop à gauche.

22:30 (17) — Hombre
De Martin Ritt, un excellent western avec Paul Newman.



Paul Newman

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir (17h30)		La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Un coup d'état très convenable (dem. de 3)		Le Téléjournal	Point Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
3	The News		CBS News	Golden Girls	Uncle Buck	Major Dad	Murphy Brown	Designing Women	The Trials of Rosie O'Neill		The News	Arsenio Hall Show
5	News 5	Nightly News	Jeopardy!	A Current Affair	Prince of Bel Air	Ferns Bueller	Movie: "Babies".				News 5	The Tonight Show
6	Newswatch		It's About Time	Lenny	Prince of Bel Air	Degrassi High	Newhart	Designing Women	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA - Le Monde	Chanvini	Entre chien et loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Le TVA - Région (23h50)
8	Le TVA - Le Monde	Chanvini	Entre chien et loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Le TVA - Région (23h50)
8	Newsline		Entertainment Tonight	Jeopardy!	Rescue 911		Movie: "Babies".				CTV National News	Nightline
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	MacGyver		Football: les Chiefs de Kansas City vs les Broncos de Denver.					
9	En Estrie (17h30)	Vivre à trois	La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Un coup d'état très convenable (dem. de 3)		Le Téléjournal	Point Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
10	Le TVA - Montréal	Chanvini	Entre chien et loup		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib	Quotidienne (22h54)	Le TVA - Réseau	Miami (23h50)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Rescue 911		Murphy Brown	Movie: "Babies".				CTV National News	Pulse
13	En Mauricie (17h30)	Vivre à trois	La Course Europe-Asie		Un signe de feu		Un coup d'état très convenable (dem. de 3)		Le Téléjournal	Point Météo (22h25)	L'Heure G (23h05)	
17	Passe-Partout	Téléservice		Omni Science	National Geographic Globe-Trotter		Nord-Sud	Médecine approuvée	Questions d'argent	Cinéma sans frontières: "Hombre".		
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek		MacGyver		Football: les Chiefs de Kansas City vs les Broncos de Denver.					
24	Polka Dot Door	Elephant Show	Legends of The World	Stolen Childhood	Vista: Hothouse People (3e de 4).		Coming Through		A communiquer		Airwaves	For The Record
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Vermont Report	Adventure: Fat Man in Patagonia.		American Masters		Voices of The New Age		Movie: "Victim".	
35	La Roue chanceuse	Zizanie	Ordinacoeur	S.O.S. Consommation	Dossiers mystères		Cinéma: "Blackout à New York".				Le Grand Journal	Sport Plus
57	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Adirondack	C'Mon Geese	Mystery! Inspector Morse II.		New York: The State of Education.		The Avengers	Movie (23h52)
15	Téletourisme	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	7 sur 7		Thalassa	Santé à la une		Carre vert		Alice	Le Journal (23h50)
20	Musique Video	Fax: L'InfoPlus	Rock Velours		Musique Video		Rock en bulle	Musique Video (21h15)	Top 500		Fax: L'InfoPlus	Musique Video
FC	I See A Dark Stranger (17h)		Heart of Dixie				Dead Ringers				Monkey Shines	
RDS	Autour du monde (17h30)	Sports 30	100e Ann. Jeux O.	Baseball: les Yankees de New York vs les Blue Jays de Toronto.						Magazine des Expos	Sports 30	Blue Bonnets
SE	Les Scouts... (17h50)		Eva Guernilera (18h40)			Portrait crache d'une famille modèle			Sous les draps, les étoiles (22h05)			Champs de rêves

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

AFTER DARK MY SWEET

Loews (2): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.
Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Pine (1, Sainte-Adele). Tous les soirs: 20 h 30; sam.: 19 h 20, 22 h 10.

AIR AMERICA

Dorval (3). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 16 h, 18 h 45, 21 h 15.
Palace (5): 16 h 20, 19 h, 21 h 25; merc.: 16 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

BANDE (LA) A PICCOU

Versailles (3): Sam et dim.: 13 h.

BOOM BOOM

Cineplex Centre-Ville (6). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.

BORDELLO

L'Amour. 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR

Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

CHOCOLATE KISSES

Guy: 11 h 05, 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 50.

CINEMA PARADISO

Cineplex Centre-Ville (3). Tous les jours: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

58 MINUTES POUR VIVRE

Berri (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Brossard (1). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40.

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Cinéma Joliette (3). Dim.: 13 h 30, 19 h; sam. et tous les soirs: 19 h.

Cine-Parc Laval (4). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (3, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (4, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (5, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (6, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (7, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (8, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (9, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (10, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (11, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (12, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (13, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (14, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (15, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (16, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (17, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (18, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (19, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (20, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (21, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (22, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (23, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (24, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (25, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (26, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (27, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (28, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (29, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (30, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (31, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (32, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (33, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (34, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (35, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (36, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (37, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (38, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (39, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (40, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (41, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (42, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (43, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (44, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (45, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (46, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (47, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (48, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (49, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (50, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (51, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (52, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (53, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (54, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (55, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (56, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (57, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (58, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (59, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (60, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (61, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (62, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (63, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (64, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (65, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (66, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (67, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (68, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (69, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (70, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (71, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (72, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (73, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (74, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (75, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (76, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (77, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (78, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (79, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (80, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (81, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (82, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (83, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (84, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (85, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (86, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (87, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (88, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (89, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (90, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (91, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (92, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (93, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (94, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (95, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (96, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (97, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (98, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (99, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Odeon (100, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

DADDY NOSTALGIE
Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

DEATH WARRANT
Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Palace (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

DEATH WARRANT (V.F.)
Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Imperial (2, Joliette). Tous les soirs: 19 h 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Imperial (2, Trois-Rivières). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Versailles (2). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

DELATEUR (LE)
Berri (5). Tous les jours: 15 h, 19 h 30; merc.: 15 h 15.

Cine-Parc Laval (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

DELTA FORCE (2)
Cine-Parc Châteauguay (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Laval (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cine-Parc Saint-Eustache (5). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Palace (6): 15 h 30, 18 h 45, 21 h.

DICK TRACY
Cinéma Paris Sam.: 15 h, 19 h 15.

DIE HARD (2)
Astré (4). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

DREAMS
Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 20.

DRUGSTORE COWBOY
Cinéma Paris: 17 h, 21 h 30.

EMOTIONS SEXUELLES
Eve: 9 h 50, 14 h 15, 18 h 45.

ENFANTS (LES) DU DESORDRE
Parisien (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

EXORCIST (3)
Astré (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

Brossard (2). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.

Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 14 h, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.

Faubourg Ste-Catherine (4) Tous les jours: 16 h, 19 h, 21 h 15.

FANTASMES SECRETS
Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 25.

FANTASMES TRES SPECIAUX
Eve: 12 h 50, 17 h 15, 21 h 45.

FANTOME (MON) D'AMOUR
Universite: tous les soirs: 18 h 40, 21 h 10.

Sam et dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 10.

Laval (2): tous les soirs: 18 h 45, 21 h 20. Sam et dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20.

Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1): tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15. Sam et dim.: 13 h 15, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 20.

Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Greenfield (3): tous les soirs: 18 h 40, 21 h 20. Sam et dim.: 13 h 15, 16 h 30, 18 h 40, 21 h 20.

Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Rex (2, Saint-Jérôme): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Sam et dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. Sam et dim.: 13 h 10, 15 h 20, 19 h, 21 h 20.

Imperial (1, T.R.O.): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Sam et dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Imperial (2, Joliette): tous les soirs: 19 h, 21 h 35. Sam et dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35.

Capitol (2): sam et dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Des 19h.

Cine-Parc de Châteauguay (1). Des 19h.

Cine-Parc de Joliette. Des 19h.

Cine-Parc de Ste-Eustache (1). Des 19 h.

FLATLINERS
Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h

15, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.

Cinéma Egyptien (1). Tous les jours: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (3). Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.

FLORENCE
Eve: 11 h 15, 15 h 45, 20 h 15.

GHOST
Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 20.

Dorval (2). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 16 h, 18 h 4

La Mostra: un palmarès déroutant et contesté

Agence France-Presse

VENISE

■ La 47e Mostra n'a pas failli à la tradition: en décernant son Lion d'Or au film «Rosencrantz et Guildenstern sont morts», du dramaturge britannique Tom Stoppard, et ses prix d'interprétation à deux acteurs chiliens et bulgare inconnus, elle a surpris tout le monde, provoquant un joli chahut au cours de la lecture du Palmarès.

Un millier de personnes, réunies à la salle Perla, ont ovationné pendant de longues minutes Jane Campion et son film «Un ange à ma table», donné comme favori, et hué, en contrepartie, le Lion d'Or et Tom Stoppard, présent dans la salle.

Adapté de la célèbre pièce du même nom, ce film, très bien interprété, raconte les aventures burlesques de ces deux énergumènes au royaume de Hamlet. Pour son premier film, Stoppard, un homme de théâtre, réussit un coup de maître en ravissant le Lion d'Or.

Fruit d'un compromis

Ce Palmarès «provocateur» semble être le fruit d'un compromis entre les membres d'un jury présidé par l'écrivain américain Gore Vidal, qui n'arrivait pas à se mettre d'accord sur l'attribution du fameux Lion d'Or au film de Jane Campion ou à celui de l'Américain Martin Scorsese «Les Affranchis».

«Un Ange à ma table», véritable film d'auteur qui dresse avec une belle émotion le portrait d'une femme schizophrène qui trouve son salut dans la littérature, reçoit le Prix spécial du jury, «Les Affranchis», une oeuvre



Federico Fellini (à gauche) remettant samedi, à Venise, le Lion d'Or à Marcello Mastroianni en signe d'appréciation pour sa carrière de comédien.

PHOTO AP

américaine à gros budget avec Robert de Niro et Ray Liotta, un Lion d'Argent pour la mise en scène de Scorsese.

Le second Lion d'Argent revient à «Sirup» et à sa réalisatrice danoise Helle Ryslinge (Coeurs Flambés), qui a également été sifflée. Ce film au style moderne, satire acide des hommes et de la société danoise, n'avait pas convaincu les festivaliers.

Prix à des inconnus

Une fois de plus, le jury de la Mostra, tête chercheuse des films

d'auteurs «rares», a attribué ses prix d'interprétation à des acteurs inconnus du grand public. On attendait Paul Newman, Ray Liotta, Richard Dreyfuss ou Michel Piccoli chez les hommes, Marianne Saegebrecht, Joanne Woodward ou l'étonnante débutante Kerry Fox d'un «Ange à ma table» chez les femmes; on a eu le bulgare Oleg Borisov, sans passion dans «L'unique témoin», et la chilienne Gloria Munchmeyer, venue du théâtre, qui tient pour la première fois un rôle important dans un film.

Marcello Mastroianni s'est par ailleurs vu remettre, par le célèbre directeur Federico Fellini, un Lion d'Or couronnant sa carrière de comédien.

Deux grands perdants dans ce palmarès: les Américains d'une part qui présentaient cinq «poids lourds», dont trois en compétition, et qui n'obtiennent qu'un Lion d'Argent avec «Les Affranchis». Les Italiens d'autre part, qui en présentaient trois, et qui n'obtiennent qu'un lot de consolation avec un petit «Osella» pour «Garçons dehors» de Marco Risi. Le cinéma italien, une fois de plus, a montré ses limites actuelles.

Comme dans tout palmarès, il y a eu également des oubliés: «J'ai engagé un tueur», petit chef-d'oeuvre d'humour noir du Finlandais Aki Kaurismäki, la nouvelle coqueluche des cinéphiles, ou «No better Blues» du noir américain Spike Lee.

La française Claire Denis (Chocolat) obtient une Osella de consolation pour son film au ton nouveau «S'en fout la mort».

D'une manière plus générale, la 47e Mostra a récompensé des films de femmes (il y en avait quatre en compétition) et des pays où le cinéma mérite d'être encouragé: Nouvelle-Zélande, Danemark, Bulgarie, Chili. Sans oublier la Pologne, la Finlande ou la Turquie qui participaient à la compétition.

Mais ce genre de saupoudrage risque de décourager les Américains, écrasants à Venise comme ailleurs, qui acceptent désormais d'envoyer leurs films dans des festivals européens. L'un des grands absents au Palmarès de la Mostra restera le beau film de James Ivory «Mr. and Mrs. Bridge» avec Paul Newman et Joanne Woodward.

Emmy Awards

Patricia Wettig remporte le prix de la meilleure actrice

d'après AP et PC

PASADENA, Californie

■ Patricia Wettig, qui interprète le rôle d'une jeune mère atteinte d'un cancer dans Thirtysomething (ABC) a remporté le prix de la meilleure actrice dans une série dramatique hier soir lors de la 42e remise annuelle des Emmy Awards. Le prix du meilleur acteur dans une émission dramatique a été octroyé à Peter Falk pour son rôle de Columbo.

L.A. Law, la populaire émission du réseau NBC a été choisie meilleure série dramatique, Murphy Brown du réseau CBS a remporté l'Emmy de la meilleure comédie tandis que le prix de la meilleure mini-série a été remis à Drug Wars: The Camarena Story.

Ted Danson, mis en nomination à huit reprises pour l'Emmy du meilleur acteur dans une comédie, a finalement remporté cet honneur pour son interprétation de Sam Malone, le barman coureur de jupon de Cheers.

Chez les femmes, dans la même catégorie, le prix de la meilleure actrice a été décerné à Candice Bergen qui incarne le rôle titre dans Murphy Brown, la populaire émission du réseau CBS.

Dans la catégorie des mini-séries et émissions spéciales, Hume Cronyn, originaire de London en Ontario, vedette de Age-Old Friends (HBO), a reçu

le prix du meilleur acteur tandis que Barbara Hershey, qui joue le rôle principal dans A Killing in a Small Town (CBS), a été choisie meilleure actrice.

Le patineur canadien Brian Orser a obtenu un Emmy dans la catégorie de la musique de danse classique pour son interprétation d'Escamillo dans Carmen on Ice. La patineuse est-allemande Katarina Witt et le patineur américain Brian Boitano ont eux aussi remporté un Emmy pour le même spectacle.

Marg Helgenberger, qui joue le rôle d'une femme du monde dans China Beach a été choisie meilleure actrice de soutien dans une série dramatique et le prix du meilleur acteur de soutien dans cette catégorie a été donné à Jimmy Smits, l'interprète de l'avocat hispanique Victor Sifuentes dans L.A. Law.

Le réseau ABC a pris les devants dès le début de la soirée — animée par Candice Bergen, Jay Leno et Jane Pauley — après avoir remporté 13 trophées samedi lors de la présentation des prix non-télévisés. Le réseau NBC le talonnait avec 11 prix tandis que CBS était bon troisième avec 6 trophées.

Lors des mises en nomination, ABC et NBC étaient égaux avec 95 sélections chacun, alors que CBS en obtenait 73 et Fox 25.

Le prix de la meilleure émission d'animation a été décerné à The Simpsons du réseau Fox.

Spectacles

WHO IS DARKMAN

Astre (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

Bonaventure (1). Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.

Carrefour Laval (2). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 15.

Cineplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15.

Faubourg Ste-Catherine (2). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 40.

Pointe-Claire (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; tous les soirs: 19 h, 21 h.

WILD AT HEART

Decarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 40; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.

Faubourg Ste-Catherine (3). Tous les jours: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

WITCHES

Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.

Faubourg Ste-Catherine (4). Tous les jours: 13 h 30.

YOUNG GUNS (2)

Ciné-Parc Saint-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 20.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

Quimetoscope: 21 h 15.

BELLY (THE) OF AN ARCHITECT

Rialto: 19 h 15.

BLANCHE EST LA NUIT

Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 19 h.

BILLE EN TÊTE

Quimetoscope: 19 h.

CUERVO

Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 21 h.

DO THE RIGHT THING

Rialto: 21 h 30.

JEREMIAH JOHNSON

Quimetoscope: 19 h 15.

PARIS-TEXAS

Quimetoscope: 21 h.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Dominique Roy, pianiste. Oeuvres de Bach, Busoni, Glazounov et Brahms: 20 h.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «La Maison suspendue», de Michel Tremblay. Avec Hugolin Chevrette-Landesque, Yves Desgagnés, Denise Gagnon, Elise Guilbault, Rita LaFontaine, Jean-Louise Millette, Michel Poirier et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «...Et Laura ne répondait rien», de René-Daniel Dubois. Du mar. au sam., 20 h; sam., 15 h.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «Glengarry Glen Ross», de David Mamet. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h 30, 20 h 30.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone», de Michel Garneau: 20 h 30.

THEATRE LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade». Présentation du Théâtre Biscuit. Sam., dim., 15 h.

VARIÉTÉS

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine e.) - DJ Rick Wild: des 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 119 h à minuit.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Paul Arthur et Raisin Cain: des 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - John McGale et Jeff Smallwood: des 21 h.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Battle of the Bands: des 21 h.

CENTRE SHERATON MONTREAL (1201, boul. René-Levesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: du lun. au ven.: de 17 h à 20 h. - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven.: de 17 h à 20 h; sam.: de 20 h à 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam.: de 19 h à minuit.

PREMIÈRE CANADIENNE

Viens Jouir avec Secrets

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

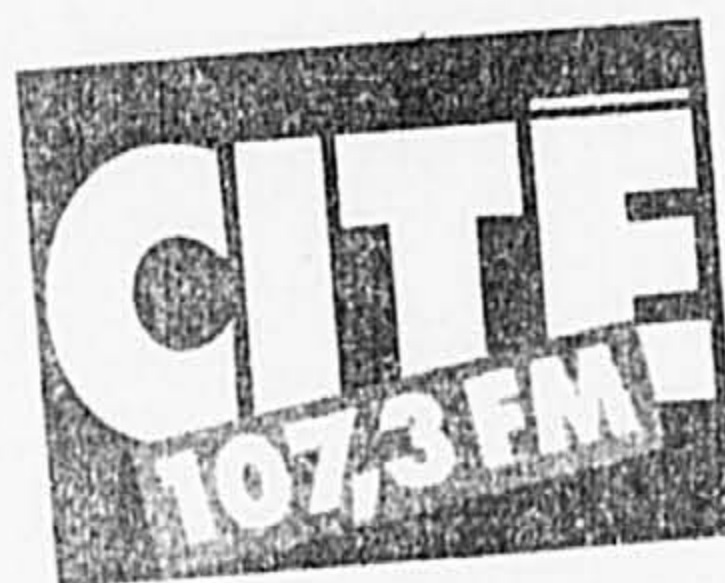
avec SERENA

avec SERENA

avec SERENA

TOUT VOIR, TOUT FAIRE, TOUT AVOIR...

QU'ON ME DÉCOMPRESSE, ÇA PRESSE!



LA STATION ROCK DÉTENTE DE MONTRÉAL

IMMOBILIER

125 CHALET

A lac, Supérieur, bord de l'eau, 44,000 pi. car., maison, hiver-été, 189,000\$. 1-819-688-2170.

A FLANC de montagne, Val Morin, refuge, foyer, 2 chambres, symétrique, 72,000\$. 1-819-688-2170.

A ST-DONAT maison neuve, fin-ver-été, accès plage privée, linéairement disponible, petit complet, 175,000\$. 523-3272 ou 1-819-688-2170.

CHALET meuble en montagne, 1 heure au nord de Montréal, terrain 26,000 pi. car., 22,000\$. 355-4592.

ESTRIE, maison de campagne, 1000 pi. terrain boisé, tranquille, obscur, meuble et équipement, 3 chambres à coucher, foyer, près des centres de ski, excellent potentiel de location. 937-4188.

MAISON 1 1/2 étages, che de Rimouski, près de la réserve Duchampier, excellent endroit pour chasse et pêche. 12,000\$. 256-1284.

PRÉS VALCOURT, jeune érable, 140,000 pi. car., petit lac à l'arrière, chalet meuble 4 saisons, hyp., 113,245\$. 819-4003, 819-458-2625.

ST-ADOLPHE D'HOWARD, chalet à vendre bord de l'eau, 2 chambres à coucher, meuble, 29,000\$. 515-5552, 515-5553.

ST-DAMIAN-DE-BRANDON lac Matambin, 4 saisons, tout meuble, 3 chambres, accès privé et vue sur le lac. 432-2611, 432-2612.

ST-ÉTIENNE DE PRÉMONTE, 4 1/2 pièces, 642-4335, 642-8317.

TOUT CONFORT, presqu'île sauvage isolée, accès vallon, plages, chasse, pêche, motoneige, etc., propane, bois. Appels: 1-539-4445.

VAL DAVID, près de piste de ski, maison mobile 44', tout équipée, terrain double, bur., 735-6568.

127 TERRAINS

BELLEFEUILLE, 180 arpents, zone blanc, 1,000,000\$. P. Chevalier chr. 594-5308.

BORD DE L'EAU, près de St-Donat, 44,000 pi. car., 937-9812.

BORD DE L'EAU, Lac 7 Montagnes, 21,026 pi. car., arbres matures, vue superbe, descente motoneige, L. Aubin 430-4207, 430-4211.

BROMONT, terrain boisé, 57,000 pi. car., 417-0003, 514-535-5322.

DORVAL, près Cardinal, 59 terr. dans défilés, tous 64x94, près services, école, parc, piscine, 733-8888, 18 h à 21 h 487-3061.

FAUT VOIR Terrain de 1 1/2 acres sur le bord du lac, dans le mont de Sherbrooke, 0,625 pi. car., (514) 773-8888.

LAC SAGUAY, 40,000 pi. car., 10000, basse électrique pas joint, Lous 819-585-2934.

LAPRAIRIE, "Le Grand Boisé", possibilité de 1 à 6 terrains, de 5,400 pi. car. à 6,742 pi. car., écoule, électricité, parcs, lampadaires, décors, tout de la place, services payés à 90%. Pour aussi peu que 4,755 pi. car., Juros Lessard 646-7010 Permao chr.

LAVALL, 266,000 pi. car., zone blanc, industriel, 1,595 le pi. car., 621-8864, IMM. R. chr. 324-2421.

LORRAINE EN HAUT, face au parc, 11,886 pi. car., boisé, P. chr. 515-5552, 515-5553.

MT-LAURIEUR, 1000 pi. car., 275 acres avec ou sans résidence, 1-224-5840.

REPRESENTANT, rue Brébeuf, 50,100, prêt à construire, 26,000\$, 686-1360.

REPRÉSENTATION DRUMMONVILLE, Emplacement de choix pour développement, 67 acres, Adjoint à un projet domiciliaire et rue commerciale. Dail été vendu pour 1,200,000\$. 335-4560.

ST-BRUNO, sommet Trinité, adjoint au parc, 430 pi. car., Réservé, 50,000\$, 621-8864.

ST-DONAT, terrain 30,000 pi. car., réservoir, source, 819-424-7073.

TERRAIN boisé 180x200, site à Mansouville, à 3 min du lac Memphrémagog et Mont Ouellet, 1-514-460-3246.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

A 4101 ST-ANTOINE O. Nouveau Grand 3 1/2 luxueux. 737-8254.

ALEXANDRE DE SEVE Lafontaine, 5 1/2, renove, 621-3626, 672-5629.

ATWATER, Sherbrooke, près métro, 4 1/2, 2 chambres, boiserie, tout renove, chauffage elect., 7255, 735-0689, 939-0578.

ATWATER (métro) rue Tupper, 3 1/2, renove, tres propres, 420 S. 939-0578 ou 735-0689.

ATWATER condo, 2 chambres, garage, 4000, 735-767-4558.

AV. DES PINS O. 1400, grands 3 1/2, 4 1/2, ensolleilles, écoules, piscine, sauna, panorama. 842-8041.

AVE. DU PARC BERNARD, excellent petit 4 1/2, gens sérieux. Prix raisonnable. 278-4199, 277-4242.

BEAU, grand 6 1/2, clair, propre, 7525 S, libre oct., 274-1460, 736-5400.

BELLEFEUILLE DU CANAL, luxueux 5 1/2 sur canal, foyer, garage, plus extra, libre, aussi loft disponible. 383-5562, 937-8124, 861-3000.

BELLEFEUILLE DU CANAL, luxueux 5 1/2 sur canal, foyer, garage, plus extra, libre, aussi loft disponible. 383-5562, 937-8124, 861-3000.

CENTRE-VILLE, Bluebird, à C.D.N., grand 5 1/2, 700 S, chauffage, propre, édifice victorien tout renove, près des Castors, 935-983, 935-4661.

CENTRE-VILLE, De Maisonneuve O., 1864 métro GUY, Studio 760 S. 2 1/2, 375 S. 3 1/2, 425 S. 4 1/2, 550 S. 5 1/2, 700 S.

MAISON de ville renove, chauffage, propre, meuble ou non, 937-8124, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, 6 1/2, 7 1/2, 8 1/2, 9 1/2, 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2, 15 1/2, 16 1/2, 17 1/2, 18 1/2, 19 1/2, 20 1/2, 21 1/2, 22 1/2, 23 1/2, 24 1/2, 25 1/2, 26 1/2, 27 1/2, 28 1/2, 29 1/2, 30 1/2, 31 1/2, 32 1/2, 33 1/2, 34 1/2, 35 1/2, 36 1/2, 37 1/2, 38 1/2, 39 1/2, 40 1/2, 41 1/2, 42 1/2, 43 1/2, 44 1/2, 45 1/2, 46 1/2, 47 1/2, 48 1/2, 49 1/2, 50 1/2, 51 1/2, 52 1/2, 53 1/2, 54 1/2, 55 1/2, 56 1/2, 57 1/2, 58 1/2, 59 1/2, 60 1/2, 61 1/2, 62 1/2, 63 1/2, 64 1/2, 65 1/2, 66 1/2, 67 1/2, 68 1/2, 69 1/2, 70 1/2, 71 1/2, 72 1/2, 73 1/2, 74 1/2, 75 1/2, 76 1/2, 77 1/2, 78 1/2, 79 1/2, 80 1/2, 81 1/2, 82 1/2, 83 1/2, 84 1/2, 85 1/2, 86 1/2, 87 1/2, 88 1/2, 89 1/2, 90 1/2, 91 1/2, 92 1/2, 93 1/2, 94 1/2, 95 1/2, 96 1/2, 97 1/2, 98 1/2, 99 1/2, 100 1/2, 101 1/2, 102 1/2, 103 1/2, 104 1/2, 105 1/2, 106 1/2, 107 1/2, 108 1/2, 109 1/2, 110 1/2, 111 1/2, 112 1/2, 113 1/2, 114 1/2, 115 1/2, 116 1/2, 117 1/2, 118 1/2, 119 1/2, 120 1/2, 121 1/2, 122 1/2, 123 1/2, 124 1/2, 125 1/2, 126 1/2, 127 1/2, 128 1/2, 129 1/2, 130 1/2, 131 1/2, 132 1/2, 133 1/2, 134 1/2, 135 1/2, 136 1/2, 137 1/2, 138 1/2, 139 1/2, 140 1/2, 141 1/2, 142 1/2, 143 1/2, 144 1/2, 145 1/2, 146 1/2, 147 1/2, 148 1/2, 149 1/2, 150 1/2, 151 1/2, 152 1/2, 153 1/2, 154 1/2, 155 1/2, 156 1/2, 157 1/2, 158 1/2, 159 1/2, 160 1/2, 161 1/2, 162 1/2, 163 1/2, 164 1/2, 165 1/2, 166 1/2, 167 1/2, 168 1/2, 169 1/2, 170 1/2, 171 1/2, 172 1/2, 173 1/2, 174 1/2, 175 1/2, 176 1/2, 177 1/2, 178 1/2, 179 1/2, 180 1/2, 181 1/2, 182 1/2, 183 1/2, 184 1/2, 185 1/2, 186 1/2, 187 1/2, 188 1/2, 189 1/2, 190 1/2, 191 1/2, 192 1/2, 193 1/2, 194 1/2, 195 1/2, 196 1/2, 197 1/2, 198 1/2, 199 1/2, 200 1/2, 201 1/2, 202 1/2, 203 1/2, 204 1/2, 205 1/2, 206 1/2, 207 1/2, 208 1/2, 209 1/2, 210 1/2, 211 1/2, 212 1/2, 213 1/2, 214 1/2, 215 1/2, 216 1/2, 217 1/2, 218 1/2, 219 1/2, 220 1/2, 221 1/2, 222 1/2, 223 1/2, 224 1/2, 225 1/2, 226 1/2, 227 1/2, 228 1/2, 229 1/2, 230 1/2, 231 1/2, 232 1/2, 233 1/2, 234 1/2, 235 1/2, 236 1/2, 237 1/2, 238 1/2, 239 1/2, 240 1/2, 241 1/2, 242 1/2, 243 1/2, 244 1/2, 245 1/2, 246 1/2, 247 1/2, 248 1/2, 249 1/2, 250 1/2, 251 1/2, 252 1/2, 253 1/2, 254 1/2, 255 1/2, 256 1/2, 257 1/2, 258 1/2, 259 1/2, 260 1/2, 261 1/2, 262 1/2, 263 1/2, 264 1/2, 265 1/2, 266 1/2, 267 1/2, 268 1/2, 269 1/2, 270 1/2, 271 1/2, 272 1/2, 273 1/2, 274 1/2, 275 1/2, 276 1/2, 277 1/2, 278 1/2, 279 1/2, 280 1/2, 281 1/2, 282 1/2, 283 1/2, 284 1/2, 285 1/2, 286 1/2, 287 1/2, 288 1/2, 289 1/2, 290 1/2, 291 1/2, 292 1/2, 293 1/2, 294 1/2, 295 1/2, 296 1/2, 297 1/2, 298 1/2, 299 1/2, 300 1/2, 301 1/2, 302 1/2, 303 1/2, 304 1/2, 305 1/2, 306 1/2, 307 1/2, 308 1/2, 309 1/2, 310 1/2, 311 1/2, 312 1/2, 313 1/2, 314 1/2, 315 1/2, 316 1/2, 317 1/2, 318 1/2, 319 1/2, 320 1/2, 321 1/2, 322 1/2, 323 1/2, 324 1/2, 325 1/2, 326 1/2, 327 1/2, 328 1/2, 329 1/2, 330 1/2, 331 1/2, 332 1/2, 333 1/2, 334 1/2, 335 1/2, 336 1/2, 337 1/2, 338 1/2, 339 1/2, 340 1/2, 341 1/2, 342 1/2, 343 1/2, 344 1/2, 345 1/2, 346 1/2, 347 1/2, 348 1/2, 349 1/2, 350 1/2, 351 1/2, 352 1/2, 353 1/2, 354 1/2, 355 1/2, 356 1/2, 357 1/2, 358 1/2, 359 1/2, 360 1/2, 361 1/2, 362 1/2, 363 1/2, 364 1/2, 365 1/2, 366 1/2, 367 1/2, 368 1/2, 369 1/2, 370 1/2, 371 1/2, 372 1/2, 373 1/2, 374 1/2, 375 1/2, 376 1/2, 377 1/2, 378 1/2, 379 1/2, 380 1/2, 381 1/2, 382 1/2, 383 1/2, 384 1/2, 385 1/2, 386 1/2, 387 1/2, 388 1/2, 389 1/2, 390 1/2, 391 1/2, 392 1/2, 393 1/2, 394 1/2, 395 1/2, 396 1/2, 397 1/2, 398 1/2, 399 1/2, 400 1/2, 401 1/2, 402 1/2, 403 1/2, 404 1/2, 405 1/2, 406 1/2, 407 1/2, 408 1/2, 409 1/2, 410 1/2, 411 1/2, 412 1/2, 413 1/2, 414 1/2, 415 1/2, 416 1/2, 417 1/2, 418 1/2, 419 1/2, 420 1/2, 421 1/2, 422 1/2, 423 1/2, 424 1/2, 425 1/2, 426 1/2, 427 1/2, 428 1/2, 429 1/2, 430 1/2, 431 1/2, 432 1/2, 433 1/2, 434 1/2, 435 1/2, 436 1/2, 437 1/2, 438 1/2, 439 1/2, 440 1/2, 441 1/2, 442 1/2, 443 1/2, 444 1/2, 445 1/2, 446 1/2, 447 1/2, 448 1/2, 449 1/2, 450 1/2, 451 1/2, 452 1/2, 453 1/2, 454 1/2, 455 1/2, 456 1/2, 457 1/2, 458 1/2, 459 1/2, 460 1/2, 461 1/2, 462 1/2, 463 1/2, 464 1/2, 465 1/2, 466 1/2, 467 1/2, 468 1/2, 469 1/2, 470 1/2, 471 1/2, 472 1/2, 473 1/2, 474 1/2, 475 1/2, 476 1/2, 477 1/2, 478 1/2, 479 1/2, 480 1/2, 481 1/2, 482 1/2, 483 1/2, 484 1/2, 485 1/2, 486 1/2, 487 1/2, 488 1/2, 489 1/2, 490 1/2, 491 1/2, 492 1/2, 493 1/2, 494 1/2, 495 1/2, 496 1/2, 497 1/2, 498 1/2, 499 1/2, 500 1/2, 501 1/2, 502 1/2, 503 1/2, 504 1/2, 505 1/2, 506 1/2, 507 1/2, 508 1/2, 509 1/2, 510 1/2, 511 1/2, 512 1/2, 513 1/2, 514 1/2, 515 1/2, 516 1/2, 517 1/2, 518 1/2, 519 1/2, 520 1/2, 521 1/2, 522 1/2, 523 1/2, 524 1/2, 525 1/2, 526 1/2, 527 1/2, 528 1/2, 529 1/2, 530 1/2, 531 1/2, 532 1/2, 533 1/2, 534 1/2, 535 1/2, 536 1/2, 537 1/2, 538 1/2, 539 1/2, 540 1/2, 541 1/2, 542 1/2, 543 1/2, 544 1/2, 545 1/2, 546 1/2, 547 1/2, 548 1/2, 549 1/2, 550 1/2, 551 1/2, 552 1/2, 553 1/2, 554 1/2, 555 1/2, 556 1/2, 557 1/2, 558 1/2, 559 1/2, 560 1/2, 561 1/2, 562 1/2, 563 1/2, 564 1/2, 565 1/2, 566 1/2, 567 1/2, 568 1/2, 569 1/2, 570 1/2, 571 1/2, 572 1/2, 573 1/2, 574 1/2, 575 1/2, 576 1/2, 577 1/2, 578 1/2, 579 1/2, 580 1/2, 581 1/2, 582 1/2, 583 1/2, 584 1/2, 585 1/2, 586 1/2, 587 1/2, 588 1/2, 589 1/2, 590 1/2, 591 1/2, 592 1/2, 593 1/2, 594 1/2, 595 1/2, 596 1/2, 597 1/2, 598 1/2, 599 1/2, 600 1/2, 601 1/2, 602 1/2, 603 1/2, 604 1/2, 605 1/2, 606 1/2, 607 1/2, 608 1/2, 609 1/2, 610 1/2, 611 1/2, 612 1/2, 613 1/2, 614 1/2, 615 1/2, 616 1/2, 617 1/2, 618 1/2, 619 1/2, 620 1/2, 621 1/2, 622 1/2, 623 1/2, 624 1/2, 625 1/2, 626 1/2, 627 1/2, 628 1/2, 629 1/2, 630 1/2, 631 1/2, 632 1/2, 633 1/2, 634 1/2, 635 1/2, 636 1/2, 637 1/2, 638 1/2, 639 1/2, 640 1/2, 641 1/2, 642 1/2, 643 1/2, 644 1/2, 645 1/2, 646 1/2, 647 1/2, 648 1/2, 649 1/2, 650 1/2, 651 1/2, 652 1/2, 653 1/2, 654 1/2, 655 1/2, 656 1/2, 657 1/2, 658 1/2, 659 1/2, 660 1/2, 661 1/2, 662 1/2, 663 1/2, 664 1/2, 665 1/2, 666 1/2, 667 1/2, 668 1/2, 669 1/2, 670 1/2, 671 1/2, 672 1/2, 673 1/2, 674 1/2, 675 1/2, 676 1/2, 677 1/2, 678 1/2, 679 1/2, 680 1/2, 681 1/2, 682 1/2, 683 1/2, 684 1/2, 685 1/2, 686 1/2, 687 1/2, 688 1/2, 689 1/2, 690 1/2, 691 1/2, 692 1/2, 693 1/2, 694 1/2, 695 1/2, 696 1/2, 697 1/2, 698 1/2, 699 1/2, 700 1/2, 701 1/2, 702 1/2, 703 1/2, 704 1/2, 705 1/2, 706 1/2, 707 1/2, 708 1/2, 709 1/2, 710 1/2, 711 1/2, 712 1/2, 713 1/2, 714 1/2, 715 1/2, 716 1/2, 717 1/2, 718 1/2, 719 1/2, 720 1/2, 721 1/2, 722 1/2, 723 1/2, 724 1/2, 725 1/2, 726 1/2, 727 1/2, 728 1/2, 729 1/2, 730 1/2, 731 1/2, 732 1/2, 733 1/2, 734 1/2, 735 1/2, 736 1/2, 737 1/2, 738 1/2, 739 1/2, 740 1/2, 741 1/2, 742 1/2, 743 1/2, 744 1/2, 745 1/2, 746 1/2, 747 1/2, 748 1/2, 749 1/2, 750 1/2, 751 1/2, 752 1/2, 753 1/2, 754 1/2, 755 1/2, 756 1/2, 757 1/2, 758 1/2, 759 1/2, 760 1/2, 761 1/2, 762 1/2, 763 1/2, 764 1/2, 765 1/2, 766 1/2, 767 1/2, 768 1/2, 769 1/2, 770 1/2, 771 1/2, 772 1/2, 773 1/2, 774 1/2, 775 1/2, 776 1/2, 777 1/2, 778 1/2, 779 1/2, 780 1/2, 781 1/2, 782 1/2, 783 1/2, 784 1/2, 785 1/2, 786 1/2, 787 1/2, 788 1/2, 789 1/2, 790 1/2, 791 1/2, 792 1/2, 793 1/2, 794 1/2, 795 1/2, 796 1/2, 797 1/2, 798 1/2, 799 1/2, 800 1/2, 801 1/2, 802 1/2, 803 1/2, 804 1/2, 805 1/2, 806 1/2, 807 1/2, 808 1/2, 809 1/2, 810 1/2, 811 1/2, 812 1/2, 813 1/2, 814 1/2, 815 1/2, 816 1/2, 817 1/2, 818 1/2, 819 1/2, 820 1/2, 821 1/2, 822 1/2, 823 1/2, 824 1/2, 825 1/2, 826 1/2, 827 1/2, 828 1/2, 829 1/2, 830 1/2, 831 1/2, 832 1/2, 833 1/2, 834 1/2, 835 1/2, 836 1/2, 837 1/2, 838 1/2, 839 1/2, 840 1/2, 841 1/2, 842 1/2, 843 1/2, 844 1/2, 845 1/2, 846 1/2, 847 1/2, 848 1/2, 849 1/2, 850 1/2, 851 1/2, 852 1/2, 853 1/2, 854 1/2, 855 1/2, 856 1/2, 857 1/2, 858 1/2, 859 1/2, 860 1/2, 861 1/2, 862 1/2, 863 1/2, 864 1/2, 865 1/2, 866 1/2, 867 1/2, 868 1/2, 869 1/2, 870 1/2, 871 1/2, 872 1/2, 873 1/2, 874 1/2, 875 1/2, 876 1/2, 877 1/2, 878 1/2, 879 1/2, 880 1/2, 881 1/2, 882 1/2, 883 1/2, 884 1/2, 885 1/2, 886 1/2, 887 1/2, 888 1/2, 889 1/2, 890 1/2, 891 1/2, 892 1/2, 893 1/2, 894 1/2, 895 1/2, 896 1/2, 897 1/2, 898 1/2, 899 1/2, 900 1/2, 901 1/2, 902 1/2, 903 1/2, 904 1/2, 905 1/2, 906 1/2, 907 1/2, 908 1/2, 909 1/2, 910 1/2, 911 1/2, 912 1/2, 913 1/2, 914 1/2, 915 1/2, 916 1/2, 917 1/2, 918 1/2, 919 1/2, 920 1/2, 921 1/2, 922 1/2, 923 1/2, 924 1/2, 925 1/2, 926 1/2, 927 1/2, 928 1/2, 929 1/2, 930 1/2, 931 1/2, 932 1/2, 933 1/2, 934 1/2, 935 1/2, 936 1/2, 937 1/2, 938 1/2, 939 1/2, 940 1/2, 941 1/2, 942 1/2, 943 1/2, 944 1/2, 945 1/2, 946 1/2, 947 1/2, 948 1/2, 949 1/2, 950 1/2, 951 1/2, 952 1/2, 953 1/2, 954 1/2, 955 1/2, 956 1/2, 957 1/2, 958 1/2, 959 1/2, 960 1/2, 961 1/2, 962 1/2, 963 1/2, 964 1/2, 965 1/2, 966 1/2, 967 1/2, 968 1/2, 969 1/2, 970 1/2, 971 1/2, 972 1/2, 973 1/2, 974 1/2, 975 1/2, 976 1/2, 977 1/2, 978 1/2, 979 1/2, 980 1/2, 981 1/2, 982 1/2, 983 1/2, 984 1/2, 985 1/2, 986 1/2, 987 1/2, 988 1/2, 989 1/2, 990 1/2, 991 1/2, 992 1/2, 993 1/2, 994 1/2, 995 1/2, 996 1/2, 997 1/2, 998 1/2, 999 1/2, 1000 1/2.

131 A LOUER CENTRE-VILLE

BELLEFEUILLE DU CANAL, luxueux 5 1/2 sur canal, foyer, garage, plus extra, libre, aussi loft disponible. 383-5562, 937-8124, 861-3000.

CENTRE-VILLE, Bluebird, à C.D.N., grand 5 1/2, 700 S, chauffage, propre, édifice victorien tout renove, près des Castors, 935-983, 935-4661.

CENTRE-VILLE, De Maisonneuve O., 1864 métro GUY, Studio 760 S. 2 1/2, 375 S. 3 1/2, 425 S. 4 1/2, 550 S. 5 1/2, 700 S.

MAISON de ville renove, chauffage, propre, meuble ou non, 937-8124, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, 6 1/2, 7 1/2, 8 1/2, 9 1/2, 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2, 15 1/2, 16 1/2, 17 1/2, 18 1/2, 19 1/2, 20 1/2, 21 1/2, 22 1/2, 23 1/2, 24 1/2, 25 1/2, 26 1/2, 27 1/2, 28 1/2, 29 1/2, 30 1/2, 31 1/2, 32 1/2, 33 1/2, 34 1/2, 35 1/2, 36 1/2, 37 1/2, 38 1/2, 39 1/2, 40 1/2, 41 1/2, 42 1/2, 43 1/2, 44 1/2, 45 1/2, 46 1/2, 47 1/2, 48 1/2, 49 1/2, 50 1/2, 51 1/2, 52 1/2, 53 1/2, 54 1/2, 55 1/2, 56 1/2, 57 1/2, 58 1/2, 59 1/2, 60 1/2, 61 1/2, 62 1/2, 63 1/2, 64 1/2, 65 1/2, 66 1/2, 67 1/2, 68 1/2, 69 1/2, 70 1/2, 71 1/2, 72 1/2, 73 1/2, 74 1/2, 75 1/2, 76 1/2, 77 1/2, 78 1/2, 79 1/2, 80 1/2, 81 1/2, 82

Pour les aînés

- Le 18 septembre, aux mardis de l'information, les invités à Projet Changement parleront des 20 ans de l'organisme avec exposition de photos. A 13 h 30, au 4449 rue Berri, à deux pas du métro Mont-Royal. Gratuit. 521-5145.
- Le Centre d'action bénévole La Mosaïque tiendra une séance d'information sur les diverses activités pédagogiques de la saison à l'intention des aînés, le mardi 18 septembre de 13 h 30 à 15 h 30 au sous-sol de l'église St-Maxime, 160 rue Charron à LeMayne. Renseignements : 465-1803.

Conférences

- Jung et la morphopsychologie, donnée par Catherine Guilleme, le jeudi 20 septembre à 20 h au 1631 rue St-Denis. Coût : 10 \$. Pour réservation, 848-0553.
- Evolution et communication, tel sera le sujet abordé par Raymond Bergeron (Radio-Canada) lors de la conférence de la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf aujourd'hui 17 septembre à 13 h 30, au Pavillon Jeanne-Mance, 5625 rue Decelles, 739-4637 ou 342-1624.
- Stations d'itinéraire 1940-1990, donnée par le peintre Fernand Leduc qui parlera de son oeuvre le jeudi 20 septembre à 19 h 30 au pavillon 3200 rue Jean-Brillant. Frais : 15 \$. Inscription sur place.
- Les fondements de la pensée créatrice, organisée par Inform'elle le mercredi 19 septembre à 13 h ou à 19 h, au choix. Au 3757 rue Mackay, à St-Hubert. Coût : 5 \$. Renseignements : 443-3442.
- La violence familiale, donnée par Me Nicole Boudreau et organisée par le CLSC Lac-Saint-Louis. Le mardi 18 septembre à 20 h au 145 avenue Cartier, suite 106, Pointe-Claire. Renseignements : 697-4110.
- Les conséquences du tabac, tel sera le sujet abordé par le Dr P. Ernst le mercredi 19 septembre à 12 h dans le cadre de la campagne de sensibilisation « Coeur en santé », à l'Amphithéâtre Osier de l'Hôpital général de Montréal, 1650 avenue Cedar.
- Stereotypes sexistes. L'Echo des femmes

de la Petite Patrie vous invite à sa rencontre avec Niquette Delage du Conseil des normes de la publicité qui parlera des lignes directrices de l'industrie de la publicité en matière de sexisme. Ce soir 17 septembre à 19 h au 6539 de Lanaudière. Renseignements : 277-7445.

● Gérer son stress : Introduction à la relaxation, donnée par Phyllis Amato le mercredi 19 septembre à 19 h 30 à la Bibliothèque, au 100 rue Douglas Shand. Entrée libre. 630-1218.

● Laval en art, d'hier à demain, donnée par Marguerite Plourde-Garand le mardi 18 septembre à 14 h à la Maisond' des arts, 1395 boul. de la Concorde ouest. Entrée gratuite. Renseignements : 252-3000.

● L'impressionnisme ou l'avènement de la modernité en peinture, donnée par Nicole Dubreuil-Blondin le mardi 18 septembre à 19 h 30 dans le cadre d'une série. Renseignements : 343-6090.

● Alchimie et psychologie, donnée par Denis Brinet de Nouvelle Acropole le lundi 17 septembre à 20 h, au 1631 rue St-Denis. Coût : 8 \$. Réservations : 848-0553.

● L'abbaye du Mont Saint-Michel, donnée par Michel Brunette, le mercredi 19 septembre à 20 h à l'auditorium Saint-Albert-Le-Grand, 2715 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Coût : 6 \$, étudiants 3 \$. Inscription à l'entrée. Renseignements : 332-4126.

Cours

- Alphabétisation. Halte-femmes de Montréal-Nord offre des cours aux femmes de différentes ethnies pour les aider à parler, lire et écrire le français. À partir du 24 septembre, les lundis et mercredis de 9 h à 12 h, ou de 19 h à 22 h. Gratuit. Inscription du 18 au 21 septembre. À Montréal-Nord. 328-2055.
- Avis de recherche. En vue de retrouvailles qui auront lieu le 29 septembre, l'organisation de l'école Arthur-Gagnon de Loretteville recherche les finissants du secondaire V de l'année 1970. Si vous êtes de ceux-là, appelez Micheline Lafrance au 418-843-6849.
- Camera video. Le Collège Marie-Victorin, en collaboration avec l'École de Cinéma-vidéo de Québec, offre la possibilité d'apprendre à rea-

liser un film avec votre caméra vidéo. Le cours se donne sous forme d'atelier en une fin de semaine du 12 au 14 octobre. Date limite d'inscription : le 22 septembre. Renseignements : 325-0150 poste 2246.

● Deuil. À l'intention des personnes affectées par un deuil et qui ont besoin d'aide, le Centre St-Pierre offre une série d'ateliers donnés le mardi à 19 h 30 à compter du 25 septembre. Au 1212 rue Panet (métro Beaudry). Pour inscription, 524-3561.

● Danse orientale. L'Association tunisienne du Canada offre des cours de baladi et des folklores tunisien et égyptien tous les mercredis à 19 h au 1644 rue St-Hubert, niveau du métro Berri, pavillon Les Atriums. Coût : 25 \$. Se présenter.

● Espagnol. L'Institut latino de Montréal offre des cours d'espagnol pour tous les niveaux débutant dans la semaine du 17 septembre. Les cours durent 42 heures, de 18 h à 21 h une fois par semaine. Renseignements : 527-6611.

● Femmes. Le Centre Échange entre femmes, 675 Décarie (métro du Collège) tiendra une journée « Portes ouvertes » le mardi 18 septembre pour faire connaître les différentes activités offertes à l'automne. Renseignements : 744-3153.

● Graphologie. Doris Gauthier, directrice de l'Institut de caractérologie entreprend une nouvelle série de cours de graphologie débutant le lundi 17 septembre. Pour renseignements : 522-3212.

● Horticulture. La Société d'horticulture de Ville d'Anjou offre un cours sur les plantes d'appartement qui débutera le 1er octobre au centre communautaire Anjou, 8330 rue Chénier. Les inscriptions se tiennent les 18 et 19 septembre de 19 h à 20 h 30 à cet endroit. Coût : 35 \$. Renseignements : 352-5040 ou 351-9545.

● Horticulture. La Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal donnera des cours sur les rosiers : méthodes de plantation, de taille, de protection l'hiver. Ces cours auront lieu deux soirs consécutifs, les 17 et 18 septembre de 19 h 30 à 21 h 30 à l'école Evangeline, 11 845 boul. L'Acadie, coin Louisbourg. Prix : 10 \$. Information : 872-8105.

● Informatique. Le Centre Immaculée-Conception offre des cours d'initiation au fonctionnement de l'ordinateur et de l'imprimante

te aux jeunes de 4 ans et +. Au 4265 rue Papineau. Renseignements : 527-1256.

● Italien. Le Centre culturel Italien offre une série de 10 cours du soir (18 h à 20 h 30) de langue italienne, l'e initiation à la grammaire et à la conversation commençant dans la semaine du 25 septembre au 505 rue Jean-Talon est. Coût : 135 \$. Renseignements : 495-4120.

● Pastorale. Le Centre de ressourcement Laval offre aux personnes intervenant auprès des personnes âgées ou malades deux cours d'une durée de 15 heures chacun, les mardis après-midi. Les professeurs sont du Collège Marie-Victorin. Une rencontre d'inscription aura lieu le mardi 18 septembre à 13 h 30 au 308 A boul. Cartier ouest, à Laval. Renseignements : 668-3670.

● Santé. Le Centre communautaire multiculturel de Montréal-Nord, en collaboration avec le Centre médical Fleury, offre des cours sur le panier d'épicerie, la prévention des maladies cardio-vasculaires, le végétarisme, et maigrir. C'est une série de 10 cours de 2 heures offerts en matinée, après-midi ou en soirée, et débutant dans la semaine du 24 septembre. Coût : 60 \$. Au Centre médical, 2157 Fleury est. inscription : 329-5044 de 9 h à 17 h.

● Spiritualité. Le Centre Christus vous invite à une série de sept cours d'initiation à la spiritualité ignatienne sous le titre « Vivre la contemplation dans l'action ». La personne-ressource sera Soeur Odette St-Pierre. Ces rencontres auront lieu le mercredi soir des 19 h 30 au sous-sol de l'église Notre-Dame-Neiges. Du 19 septembre au 31 octobre. Inscription : 737-7201.

● Velo. Velo-Québec offre deux stages en mécanique — de 7 heures et de 15 heures — au cours du mois d'octobre. La date limite d'inscription est le 24 septembre pour le niveau 1 et le 4 octobre pour le niveau 2. Renseignements : 847-8356.

Divers

● Cadets. Tous les garçons et les filles de 12 à 16 ans en bonne santé qui veulent faire partie du Corps de cadets du 2637 Falaise, Longue-Pointe, peuvent s'inscrire le lundi soir de 19 h à 21 h à la base militaire de Longue-Pointe, rue Hochelaga, coin Langelier, bâtiment 154. Renseignements : 589-6017.

● Cancer. L'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer invite les personnes atteintes et/ou leurs proches à profiter de services spécialisés gratuits : écoute téléphonique, rencontres individuelles, rencontres de groupe, documentation et référence. Au 6653 St-Denis (métro Beaubien). 273-3676.

● Cartes de souhaits. Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud récupère et recycle des cartes de souhaits qui seront revendues au profit du Pavillon Marguerite de Champlain. Le lancement de la vente se fera au cours d'un souper le 29 septembre prochain. Si vous voulez donner des cartes ou si vous voulez assister au souper du 29, 465-6130.

● Diabète. La première réunion d'information de Diabète Hôtel-Dieu se tiendra le mercredi 19 septembre à 19 h 30 au Pavillon Jeanne-Mance de l'hôpital Hôtel-Dieu, 3840 St-Urbain, salle de l'auditorium. Renseignements : 389-0065.

● Écoute/femmes. Le Centre d'écoute de Laval, qui vient en aide aux Lavalloises qui souffrent de solitude, offre un service anonyme, confidentiel et gratuit. Au 4901 St-Joseph à St-Vincent-de-Paul les mardis, mercredis et jeudis de 13 h à 16 h. Au téléphone, 664-2787.

● Féerie automnale. Le Regroupement des séparés et divorcés de l'Ouest organise une randonnée pédestre au mont Orford, suivie d'un méchoui pour le 22 septembre. Coût : 35 \$. Il faut s'inscrire dès maintenant au 684-5366.

● Femmes. Le centre des femmes de Verdun tient un café-rencontre tous les mardis et mercredis à 13 h 30. Cette semaine le sujet abordé sera « Ma rentrée à moi » ou comment aborder l'automne avec des projets. Au 3993 Wellington. Information : 767-0384.

● Femmes. Le Centre des femmes de Montréal tiendra une soirée d'information gratuite sur un nouvel atelier au programme : L'apprentissage accéléré, méthode de travail pour être efficace et heureuse. Le mercredi 19 septembre à 19 h au 3585 rue St-Urbain. Renseignements : 842-4780.

● Femmes. Le centre Info-femmes tient un brunch-discussion sur la violence faite aux femmes et l'inceste le jeudi 20 septembre de 12 à 15 h au 8446 A Hochelaga. Pour inscription, 355-4529.

● Femmes. Le Centre des femmes d'ici et d'ailleurs tient une journée « Portes ouvertes » le jeudi 20 septembre à 13 h 30, au 5311 Brébeuf. Le thème de la rencontre sera la violence faite aux femmes. 521-4127.

● Femmes autochtones. L'Echo des femmes de la Petite Patrie, 6539 de Lanaudière, offre un café-rencontre d'information sur la réalité des femmes autochtones, le jeudi 20 septembre de 14 h à 16 h 30. L'invitée sera Anita Pratt du Regroupement des femmes autochtones. Coût : 2 \$. Pour confirmer votre présence, 277-7445.

● Fertilité. L'équipe Serena Rive-sud tient une soirée d'information sur les méthodes d'auto-observation des signes de fertilité à l'intention des femmes de la Montérégie, le mercredi 19 septembre à 20 h, à la Maison de l'éducation des adultes, 25 chemin Chamblay (coin St-Charles). Il faut s'inscrire au 653-6545 ou 558-9190.

● Fumeurs. Le Centre hospitalier Mont-Sinai tient une session d'information sur son programme Cesser de fumer le mardi 18 septembre à 19 h 30 au 5858 Côte-des-Neiges, suite 318. Renseignements : 342-1440.

● Hommes. Le Réseau d'entraide de Saint-Leonard vous propose de venir rencontrer les membres du groupe de soutien et de partage Entr'hommes les mercredis soirs à 19 h 30. Des hommes connaissant les mêmes problèmes affectifs vous attendent avec une oreille attentive. Renseignements : Chantal, 326-4116.

● Hommes. L'Association des hommes séparés et divorcés de Montréal, 4689 Papineau, tient un café-rencontre le 18 septembre à 18 h 30. Pour plus d'information, 596-0471.

● Horticulture. La Société d'horticulture et d'écologie de Laval invite ses membres à une assemblée générale le mercredi 19 septembre à 18 h 30 à la polyvalente Georges-Vanier, 3995 boul. Levesque est, à Saint-Vincent-de-Paul. Suivra une conférence ouverte au grand public (2 \$) sur les bulbes à floraison printanière. Renseignements : 667-4949 ou 682-6462.

● Logiciel/généalogie. Ce soir 17 septembre à 19 h 30, soirée d'information sur l'utilisation de logiciels pour faciliter la constitution d'un arbre généalogique. L'entrée est libre. À la succursale Claude-Henri Grignon, 1660 rue Bourassa, Longueuil. 646-8626, Carole Denault, ou 646-8615, Yves Ouimet.

● Malade mental. L'Association des parents et amis du malade mental Rive-Sud tiendra sa rencontre régulière le mardi 18 septembre à 19 h 30, au centre d'accueil Chevalier de Lévis, 40 rue Lévis, près du chemin Chamblay, Longueuil. Présentation du vidéo « Pouvoir produire sans se détruire » par Gilles Lapointe. Entrée libre.

● Parents. Les Relevailles de Montréal invitent les nouveaux parents à une rencontre d'information le mardi 18 septembre ou il sera question du retour à la maison, du bain, des besoins du bébé, etc. De 19 h à 22, au 13 926 rue Notre-Dame est. Pour information et inscription : 640-6741.

● Russie. La Société culturelle Québec-URSS tient une soirée d'information le jeudi 20 septembre à 20 h, avec vidéo et tous les renseignements pour bien préparer un voyage en URSS. Entrée libre. Au 173 rue Ontario est. Renseignements : 845-4945.

● Séparés. L'Association Parents uniques de Laval tient sa première rencontre le mardi 18 septembre à 19 h 30 au 339 boul. Ste-Rose. Le groupe accueille les femmes séparées ou divorcées et qui ont besoin de partager leurs difficultés, leur vécu. Le service est gratuit. 662-0524.

● Soirée-cinéma. Spirale-Amitié, association sans but lucratif pour personnes seules, propose une soirée au cinéma le mardi 18 septembre. Rendez-vous au Complexe Desjardins à 18 h. Coût : 3,75 \$. Le mardi, patinage sur glace au Centre Étienne-Desmarreaux. Coût : 1,50 \$. Renseignements : 331-1189 (répondre).

Bénévolat

- Le Service bénévole de l'est de Montréal

(523-6599) fait connaître les besoins suivants, entre autres :

— Un centre communautaire du Centre-sud recherche des bénévoles pour le jumelage de personnes âgées à domicile qui ont surtout besoin de visites et de petites sorties.

— Un centre d'accueil pour personnes âgées, situé dans Pointe-aux-Trembles, demande un ou une bénévole pour l'animation d'une chorale le mercredi de 2 h à 3 h 30.

— Secteur Rosemont, besoin d'une ou deux bénévoles pour travail général de bureau, deux après-midi de 13 h à 16 h 30.

● Le Service bénévoles de Montréal (866-3351) fait connaître les besoins suivants :

— Une dame de 48 ans qui souffre d'isolement profiterait grandement de la présence amicale d'une personne stable émotionnellement, capable de beaucoup de patience et d'empathie, et disposée à se rendre régulièrement au domicile de cette personne. Centre-ville.

— Un service de soutien et d'accompagnement pour aînés est à la recherche de bénévoles pour aider des personnes âgées qui ont des problèmes de logement. Il s'agit de les conseiller et de les accompagner dans leurs démarches (recherche de logement, déménagement, signature de bail, visites à la Régie du logement, etc.). Formation continue, soutien technique et milieu dynamique. Verdun.

— Un centre hospitalier recrute présentement des bénévoles afin d'assurer une présence de qualité auprès de ses patients âgés qui sont mourants et afin d'apporter un soutien moral aux familles éprouvées. Les personnes recherchées ont une excellente capacité d'écoute et possèdent déjà des aptitudes pour la relation d'aide. Les bénévoles recevront une formation d'une durée de 24 heures. Côte-des-Neiges.

— Un centre hospitalier est à la recherche de personnes bénévoles, propriétaires d'un chien doux et aimable, pour faire des visites auprès de personnes âgées qui aiment les animaux. Une fois par semaine, l'après-midi, Côte-des-Neiges.

— Un regroupement pour personnes handicapées visuellement est à la recherche de bénévoles pour les secteurs d'activités suivants : lecture et production de documents sur cassettes, recherche pour les employés aveugles, soutien technique au secrétariat, préparation d'assemblées générales, mise sur pied de soirées d'information, et accompagnement d'employés aveugles lors de déplacements. Centre-sud.

● Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes invite les personnes désireuses de faire du bénévolat auprès des jeunes en difficulté à s'inscrire dès maintenant à un cours de formation de 4 heures par semaines tous les jeudis de 9 h à 12 h 30 ou de 19 h à 22 h 30. C'est gratuit. On vous demande, outre le cours, de faire 4 heures de bénévolat par semaine. Au 9335 rue St-Hubert. Renseignements : 663-6003.

● Entre Amis/Compeer Montreal recrute présentement des bénévoles pour œuvrer en santé mentale. Organisme sans but lucratif. Entre Amis aide à la réinsertion sociale de personnes ayant des problèmes en santé mentale par le biais d'une relation amicale avec un bénévole. 272-5818.

● Le Réseau d'entraide de Saint-Leonard demande des bénévoles pour aider des personnes âgées, handicapées ou isolées à se transporter dans les centres hospitaliers, faire les emplettes, ou encore pour leur faire des téléphones d'amitié et des visites, les aider à la cuisine, etc. Les besoins sont pressants. Pour vous joindre à l'équipe, 325-4116.

Maisons de la culture

CÔTE-DES-NEIGES, 5290, ch. de la C.-des-Neiges (872-6889) : le mercredi 19 septembre à 20 h, concert de jazz avec le Heart Ensemble (Guy Thoun, Michel Dubeau, Mike Nelligan, Claude Prud'homme, Eric St-Laurent).

LA PETITE PATRIE, 6706 rue de Lorimier (872-1730) : le mardi 18 septembre à 20 h, deuxième d'une série de quatre soirées sur le dessin animé. Le Corbeau et le Renard, Cendrillon Pinguin, Le Mariage du hibou, etc. Avec Denyse Therrien.

MAISONNEUVE, 4120 Ontario est. (872-2200) : le mercredi 19 septembre à 19 h 30, conférence donnée par Monique Duceppe, metteuse en scène de la pièce « Folle à lier » qui entretient de cette pièce.

MARIE-UGUAY, 6052, boulevard Monk (872-2044) :

— le mardi 18 septembre à 19 h, conférence intitulée : Picasso et le cubisme, donnée par Michèle-André Hottote.

— le mercredi 19 septembre à 20 h, spectacle de Sylvie Paquette, auteure-compositrice-interprète qui présente du soul urbain.

— le jeudi 20 septembre à 19 h, projection de Jesus de Montréal.

MERCIER, 8105, rue Hochelaga (872-8754) :

— le mardi 11 septembre à 20 h, spectacle de Sylvain Lelièvre « Un aller simple ».

— le jeudi 13 septembre à 20 h, « Installation/Performances » : chorégraphie et danse de Gi-Sumangali, concert de Pierre Dostie et performance-trapeze avec Jean Houde et Serge Lessard.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE, 3755 rue Botrel (872-2157) :

— le mercredi 19 septembre à 20 h, présentation de la pièce de Molière Monsieur de Pourceaugnac par le Théâtre de la Grosse Valise.

— le jeudi 20 septembre à 20 h, concert de jazz avec la chanteuse Karen Young, le violoniste Helmut Lipsky, et Yves Léveillé aux claviers, Jef Martel à la contrebasse, Jacek Kochan aux percussions.

PLATEAU MONT-ROYAL, 465 avenue Mont-Royal est (872-2266) : le jeudi 20 septembre à 20 h, présentation de la pièce de Molière Monsieur de Pourceaugnac par le Théâtre de la Grosse Valise.

Note : Les activités présentées dans les maisons de la culture sont gratuites, sauf exception. Toutefois, pour assister à ces activités, il faut avoir un laissez-passer que vous obtenez par la maison qui tient l'activité.

À VENDREDI

Le plus gros oignon au monde

Associated Press

IARROGATE, Grande-Bretagne

■ Un fermier britannique des Midlands a établi cette fin de semaine un record du monde au festival national de l'oignon de Kelsae (Grande-Bretagne) : M. Vince Troup, 57 ans, a réussi à faire pousser un oignon de 4,93 kilos. Il augmente ainsi de 500 gram-

mes le record enregistré dans le livre Guinness des records.

Pour réussir une telle performance, M. Troup avait installé des lampes au sodium au-dessus de ses plantations. Ces lampes étaient allumées trois à quatre heures par jour au dessus d'un carré de 200 oignons.

Le fermier consciencieux précède aussi qu'il leur parlait chaque jour. Ce record a rapporté à M. Troup 2000 livres sterling (environ 4000 \$ canadiens)

1670

320 ans à vous offrir qualité, service et satisfaction, avec en plus notre garantie de remboursement.

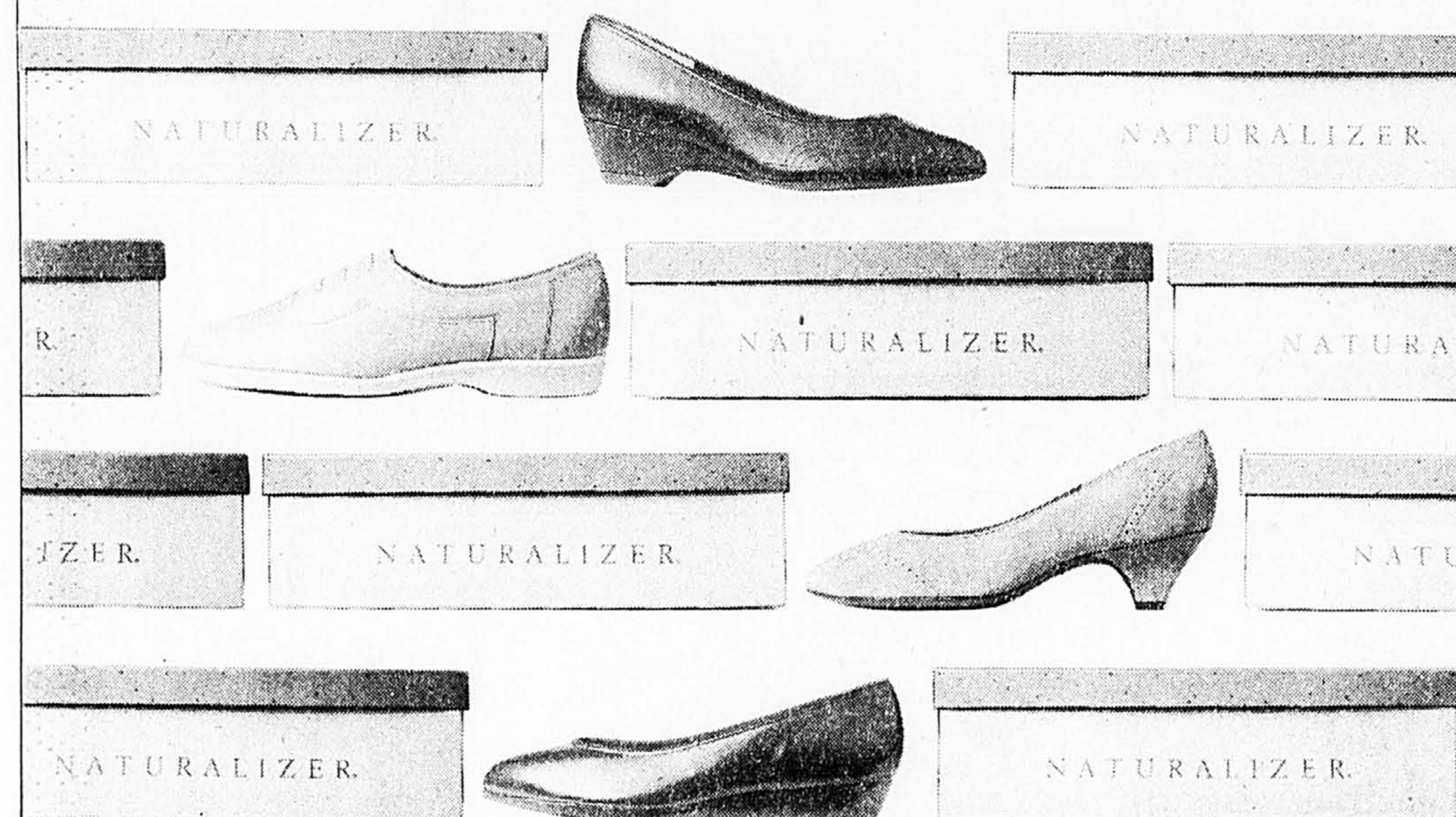
Jours la Baie

1990

Chaussures confortables, prix abordables!

25% DE RABAIS*

NATURALIZER



Vos pieds apprécient depuis toujours le confort sans pareil des chaussures Naturalizer. Et maintenant que la Baie vous les offre à prix réduits, ils tréignent d'envie de s'y glisser! Faites-leur plaisir, sans faire de peine à votre porte-monnaie!

Venez découvrir un vaste assortiment de nouveaux modèles automnaux, offerts en pointures 5 à 10, étroite, moyenne ou large. Le choix varie selon le magasin. * Sur le prix ordinaire.

Chaussures Naturalizer pour femme, rayon 265.

PRIME EN COULEURS!

À l'achat de tout article durant les Jours la Baie; vous obtiendrez, sans frais, votre portrait de famille, 20 cm x 25 cm. Voyez les détails en magasin. Offre en vigueur jusqu'au 22 septembre.

